

Jean DUBUIS



MINERAL

Correspondances 1 à 12

CORRESPONDANCE 1

Cher Ami,

Le cours d'Alchimie minérale et métallique fait suite au cours de Spagirie. Comme nous l'avons dit nous traiterons encore, pendant quelque temps, d'Alchimie végétale au rythme de deux correspondances sur trois.

REFLEXIONS SUR LE CIRCULATUS MINUS

Ceux qui ont étudié les notices de Spagirie et qui ont effectué les expériences indiquées doivent être capables de comprendre la théorie et la pratique que nous avons exposées dans nos textes.

Quelle est la différence entre les élixirs et les circulatus ?

Dans les élixirs le Sel est spiritualisé, volatilisé par la cohobation et la circulation avec la teinture qui contient Soufre et Mercure.

Dans le circulatus, le Sel est "ouvert" par macération avec le Soufre seul.

Quand la macération a "ouvert" le Sel, celui-ci est volatilisé, rendu spirituel par le Mercure par des distillations et des cohobations successives.

Mineral

Doit-on prendre des précautions lors du choix de la plante ?

Le choix de la plante est très important. Nous avons dit dans une de nos notices que l'huile de pépins de raisin achetée dans le commerce et mise en macération avec le sel de tartre (carbonate de potassium), ne convenait pas car, dans ce cas, la macération "n'ouvre" pas le Sel, mais elle donne un savon.

Dans la fabrication de l'élixir, la macération teinture-Sel ne donne pas un savon car la présence du Mercure empêche la formation de ce savon. Urbiger choisit donc des végétaux dans lesquels le Soufre ne se présente pas sous la forme d'huile mais de résine, ce qui permet "d'ouvrir" le Sel sans qu'il se transforme en savon. Cependant l'emploi des résineux appelle deux remarques :

1) l'extraction à la vapeur de la résine exige l'utilisation précise de certaines parties de la plante résineuse.

2) la résine ne "sort" bien, que si la vapeur est fortement surchauffée. Avec des résineux de la région de Fontainebleau, l'expérience nous a montré que l'on peut commencer une première extraction sans surchauffe de la vapeur qui extrait l'huile de pin. Cette huile pourrait transformer une partie du Sel en savon et faire ainsi échouer le processus. Ensuite, la surchauffe de la vapeur extrait la résine. N'oublions pas que dans ce processus nous ne pouvons pas obtenir en volume de circulatus plus de 6 à 8 fois le volume de Sel obtenu par un lessivage des cendres. C'est pourquoi, si vous voulez tenter le circulatus, choisissez une plante répondant aux conditions suivantes :

- plante bon marché que l'on peut se procurer aisément et en grande quantité ;

- plante donnant une quantité raisonnable de Sel après lessivage et calcination ;

- plante donnant une bonne quantité de résine ou d'huile qui ne forme pas un savon.

En complément de la partie "Labora" de notre étude, nous insisterons sur la partie "Ora" au cours de 7 correspondances.

MEDITATION ALCHIMIQUE

Règles générales pour toutes les méditations :

- pas de posture spéciale, être confortablement assis ;
- pas de rythme particulier de respiration ;
- opérer dans une pièce sombre, dans le plus grand calme possible ;
- éviter les possibilités d'être dérangé ;
- s'efforcer d'atteindre le calme mental.

MEDITATION N°1

Méditation sur la cornue ou sur l'Oeuf Philosophique :

Cette méditation est en quelque sorte la base et le rituel d'ouverture des méditations suivantes. Par son symbolisme, elle s'efforce d'ouvrir une communication entre le conscient extérieur et l'Etre intérieur, spécialement dans le domaine alchimique.

Cette méditation et les suivantes peuvent apporter des éléments précis à caractère personnel concernant notre conduite dans l'alchimie opérative.

Nous parlerons ici de cornue, mais les choses sont les mêmes pour l'Oeuf Philosophique ; le choix de l'un des deux sujets est une question d'ordre privé. La cornue utilisée pour la méditation ne servira qu'à cela et sera conservée dans l'oratoire à l'abri des regards et surtout du toucher

des profanes. Un minuscule fragment d'or de quelques milligrammes à l'intérieur est conseillé. La cornue sera de préférence de forme traditionnelle et sans ouverture sur le dessus.

Le principe de cette méditation est le suivant :

- l'intérieur de la cornue est notre Etre intérieur ;
- notre conscient matériel est à l'extérieur de la cornue ;
- le verre de la cornue est la paroi qui sépare les deux mondes physique et spirituel. La transparence du verre est le symbole de la possibilité de communication entre les deux ;
- l'or dans la cornue est le symbole de la pérennité de l'Etre intérieur.

La première partie de la méditation consiste à s'imprégner de ce qui précède mais point par point :

1 - l'extérieur, 2 - l'intérieur, 3 - la transparence.

Ensuite, il faudra s'efforcer de sentir notre conscience psychique se diriger vers la cornue, y pénétrer, s'harmoniser avec l'Intérieur et, de là, percevoir le monde extérieur à partir de l'Intérieur.

Dans cette expérience, il se produit souvent une perception globale, c'est-à-dire que les cinq sens ne sont plus différenciés. Il est alors utile d'essayer de différencier la perception, et, si l'on peut dire, d'écouter les sens, un par un. Une bougie dans l'oratoire pourra éveiller l'aspect visuel de la perception ; un léger bruit (on frotte une feuille de papier), l'aspect auditif ; une légère gêne (un pincement), l'aspect tactile ; l'encens peut éveiller l'odorat et la salivation, le goût.

Ceci peut sembler inutile, mais la perception visuelle et auditive qui sont souvent les plus importantes sont ainsi mieux caractérisées. Il ne faut pas oublier qu'en alchimie le goût et l'odorat étaient le principal système d'analyse chimique des Anciens.

Dans cette expérience, souvent il se créera un noir profond d'où les impressions sortiront.

L'entrée de la conscience dans la cornue est l'ouverture. La sortie de la conscience de la cornue est la fermeture.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Poursuivons notre étude sur le Circulatus minus.

Quelles sont les caractéristiques d'un bon Mercure végétal ?

Le Mercure végétal qui émet les meilleures vibrations est celui qui vient de la vigne. C'est donc lui qui demande le moins de distillations. Le Mercure végétal issu de la pomme, du grain ou provenant de toute autre origine peut être porté peu à peu au même degré. Mais le nombre de distillations nécessaires pour parvenir à ce niveau est beaucoup plus élevé.

Selon l'origine, le risque de présence d'alcool méthylique cesse d'être négligeable, et l'on sait que l'élimination de cet alcool est une impérieuse nécessité : la consommation d'alcool méthylique par l'homme le rend généralement aveugle à titre définitif par destruction du nerf optique. Il est souhaitable de ne pas distiller l'alcool sur le carbonate de potassium pour ce travail car le carbonate minéralise l'alcool.

La meilleure méthode de préparation de l'alcool pour le circulatus est la délicate distillation sous vide. Le problème est d'empêcher l'alcool de "bondir" et de passer directement dans le flacon récepteur, sans avoir été distillé. Pour pallier à cet inconvénient, on peut, d'une part, utiliser des pierres à distiller ou un capillaire d'injection

Mineral

d'air. Cependant, pour que le vide tienne il faut que la trompe à eau fonctionne en permanence mais, pour éviter une consommation d'eau exagérée, il convient d'utiliser une pompe pour que l'eau tourne en circuit fermé. D'autre part, si on ne met pas de pierres ou de capillaire, il faut faire passer les vapeurs dans une colonne garnie de petits morceaux de verre ; un chauffage prudent rend ce système possible.

Dans tous les cas de distillation sous vide il y a risque d'explosion si la réfrigération est insuffisante. Pour éliminer ce risque, il faut monter sur le circuit de distillation une valve à vide qui en cas de surpression accidentelle laissera échapper les vapeurs.

Matière première pour le circulatus minus:..

Un alchimiste étranger, Manfred M. Junius, conseille d'utiliser une résine philosophique toute prête. Ce produit, connu sous le nom de Baume du Canada, est utilisé en optique. Il est disponible en France chez les fournisseurs habituels mais son coût reste élevé.

Si l'occasion se présente, peut-on acheter d'avance des minéraux ?

Oui, mais à chaque minéral peut correspondre un traitement particulier.

Le soufre vierge est intéressant et ne nécessite pas de précautions spéciales. Pour l'antimoine, dont le minerai est la stibine, on doit le manipuler avec des gants.

Pour suivre la méthode de Cockren, le minerai le plus adéquat est la cérusite (carbonate naturel de plomb), que l'on manipulera également avec des gants.

La méthode de la Collecta Chemica est la plus aisée avec la galène (sulfure naturel de plomb). Les gants s'imposent également pour la manipulation.

La pierre de feu exige un minerai natif du Bélier (fer), pépite ou marcassite naturelle. Pas de précautions spéciales pour ces deux minéraux.

Problème pratique sur la fabrication de l'élixir
teinture + Sel

Après la macération teinture - Sel on procède à la distillation. Celle-ci doit obligatoirement se faire au bain-marie si on veut la pousser au sec, sinon on abîme le produit et il y a un grand risque de fêlure du ballon.

Le problème est alors de sortir le Sel du ballon car il est amalgamé à une gomme qui colle au verre. La solution consiste à verser un peu d'alcool absolu, ou à 98°, sur le résidu froid de façon à le liquéfier et à le rendre coulant.

Puis le liquide est versé dans un creuset. On évapore alors l'alcool et on calcine.

En général, à la deuxième cohobation et aux suivantes, l'extraction du Sel se fait sans problème.

* * * * *

* * *

*

MEDITATION ALCHIMIQUE

MEDITATION N° 2

Séparation et conjonction :

1 - effectuez le rituel de l'Oeuf philosophique jusqu'à ce que vous sentiez votre moi bien à l'intérieur de l'Oeuf ou de la cornue ;

2 - devenez conscient, avec toute la force de l'Esprit, d'une eau bouillonnant au fond de la cornue ; ceci doit être clair et avoir une structure définie ;

3 - séparez délibérément le moi de l'eau de façon à ce que l'image du moi soit au-dessus du Royaume des eaux vivantes et bouillantes de l'âme.

Laissez la séparation se continuer jusqu'à se tenir au-dessus comme un point aigu et détaché. Arrivé à ce point, on peut laisser la descente se faire et s'ouvrir à l'énergie produite par la rencontre avec les eaux bouillonnantes. L'image du moi doit se dissoudre dans les eaux bouillonnantes au fond de la cornue.

Puis une remontée est recommandée et ainsi de suite plusieurs fois. On termine par la sortie de la cornue.

Ce travail prépare à la capacité de pénétrer à volonté dans l'espace intérieur et donne la flexibilité intérieure nécessaire à des travaux ultérieurs.

Ce travail est identique à celui de l'alchimie opérative qui par l'opération : séparation-conjonction change en Soufre le Sel. Le corps acquiert d'avantage d'âme.

Effectuez mentalement la sortie de la cornue
comme dans la première méditation.

Relaxez-vous quelques instants, notez sur un
carnet les impressions éventuelles, l'heure et le jour.

- Jean DUBUIS -

Ora et Labora !

Cher Ami,

ALKAEST DU SOUFRE

Pourquoi commencer ce travail minéral par le Soufre ? Trois raisons nous y incitent :

- la première est que si on considère ses possibilités, l'alkaest du soufre vient juste après le vinaigre d'antimoine ;

- la deuxième est que des deux procédés de fabrication possibles, un seul ne demande qu'un train de distillation et de la patience ;

- la troisième, enfin, est que la fleur de soufre, aisément disponible, permet de se "roder" dans cette expérience à peu de frais.

Pour ceux qui, par eux-mêmes, recherchent dans les livres anciens, nous devons préciser dès maintenant que l'huile du vitriol est le moderne acide sulfurique ; l'alkaest du soufre n'a rien à voir avec cet acide, mais il est souvent désigné sous le nom d'Esprit du soufre.

Examinons d'abord la matière première : la fleur de soufre. Elle peut s'acheter aisément dans le commerce et permet la répétition de l'expérience ; mais elle ne donnera

que l'huile du soufre, c'est-à-dire le Soufré du soufre. L'alcaest n'a aucune chance d'être présent dans la mesure où cette fleur de soufre a été produite par fusion. Toutefois, comme le soufre natif est beaucoup plus malaisé à se procurer, nous conseillons fortement de bien s'exercer avec la fleur de soufre avant de risquer son soufre natif dans cette expérience.

Le soufré natif se présente sous deux formes :

- sous la forme cristalline ;
- sous la forme d'un mélange de soufre et de calcaire.

On préférera la forme cristalline car il suffit de détacher les cristaux et de les écraser dans une atmosphère sèche pour préparer notre matière.

Cependant, ce qui suit est valable pour les deux formes de soufre natif.

Le soufre natif perd son caractère philosophique à un peu plus de 110° de température. Par ailleurs, toute trace d'humidité peut à la longue produire de l'acide sulfurique. Si on pense que tel est le cas, une solution est de chauffer le soufre dans un ballon au bain-marie et de faire le vide. Il est prudent d'inclure dans le circuit de vide un ballon contenant du carbonate de potassium calciné qui aide la dessiccation par absorption des vapeurs (planche n°1).

Dans la deuxième forme (mélange de soufre et de calcaire), on pulvérise le soufre natif et on charge un extracteur de Soxhlet avec la poudre obtenue. L'extraction se fait par chauffage au bain-marie. Le solvant est du tétrachlorure de carbone, incombustible et bouillant à 64° C. **Attention !** Ses vapeurs sont toxiques et se décomposent en phosgène, gaz asphyxiant au contact d'un corps très chaud. La distillation au bain-marie du tétrachlorure de carbone

donne comme résidu, un soufre pur cristallisé. Le tétrachlorure est récupéré et il peut être réutilisé sans inconvénient. Toutefois, le soufre ainsi purifié garde une odeur de tétrachlorure de carbone. Pour l'éliminer, on utilise à nouveau un ballon chauffé au bain-marie contenant le soufre. On fait le vide. Outre le ballon de carbonate calciné qui absorbe les vapeurs de la trompe à eau, il faut intercaler sur le circuit de vide un ballon réfrigéré dans un bain de glace qui va piéger les vapeurs de tétrachlorure de carbone.

Le soufre étant maintenant prêt, nous pouvons entreprendre l'extraction de notre alkaest.

PREMIERE METHODE D'EXTRACTION : par macération

Ici, nous pouvons utiliser tout de suite notre soufre natif.

On prendra un bocal étanche, genre bocal à conserver, mais avec un joint qui ne soit pas en caoutchouc ; on peut, par exemple, découper un joint dans une chambre à air moderne ou dans une pièce de plastique. On peut également prendre un bocal avec un bouchon rodé ; dans ce cas, il faudra enfermer bouchon et goulot dans un plastique alimentaire pour éviter toute entrée d'air.

Dans ce bocal, on verse le soufre et on le couvre avec de l'alcool philosophique. Le soufre ne doit pas occuper plus d'un dixième du flacon et l'alcool environ un tiers. Ensuite, pendant une lunaison, on place le flacon au chaud, à 40-42° C ; puis pendant une autre lunaison, on le mettra au froid, à la cave ou dans le réfrigérateur. Pendant la lunaison au froid, le flacon doit être manipulé et déplacé le moins souvent possible.

Lorsque les cristaux apparaissent, on les récupère et on laisse à nouveau croître les cristaux. Quand la quantité de cristaux est suffisante, on les distille très lentement, à la cornue par exemple. On récupère l'huile et l'alcaest mais pour récupérer ce dernier, il faut que le ballon de réception soit plongé dans un mélange réfrigérant composé de glace et de sel. Dans ce processus, Basile Valentin dit que le procédé fonctionne en trois jours, probablement trois lunaisons ; nous savons que dans certains cas, les cristaux pourront mettre deux ans pour apparaître. Nous pensons que la vitesse d'extraction est liée à la qualité de l'alcool philosophique utilisé, aussi allons-nous donner quelques informations complémentaires concernant le procédé exposé dans les notices sur le végétal (revoir la notice n° 29 sur le Menstruum de Kerkring).

Le sel ammoniac utilisé doit être sublimé trois fois, mais avec un chauffage énergique de sorte que le sel se colore en jaune, jaune orangé.

Après la sublimation, le sel doit être à nouveau desséché sous vide s'il n'est pas utilisé immédiatement, et ceci pendant plusieurs heures juste avant son usage. L'alcool doit être carbonaté au moins trois fois, la dernière fois avec très peu de carbonate calciné : 25 ou 50 grammes au litre. L'alcool doit accuser 100° au densimètre. Si on circule l'alcool sur le sel au Soxhlet, il faut compter 72 heures de circulation. Le circuit du Soxhlet doit être étanche : à cet effet, on mettra un bouchon en haut du réfrigérant.

Si le menstruum est fait par circulation au pélican, il faut compter trois ou quatre lunaisons. En hiver, le pélican doit être posé sur un radiateur, en été, exposé au soleil sur un papier noir. Le menstruum doit être distillé. Il ne doit pas y avoir de résidu solide à la première distillation. S'il y a un résidu, il est dû au fait que l'alcool ou le sel contient encore de l'eau. Le menstruum doit être utilisé

aussitôt que sa fabrication est terminée ; sinon on le gardera dans des flacons bouchés d'une manière suffisamment étanche pour que les vapeurs d'eau de l'atmosphère ne contaminent pas notre liquide.

Nous pensons qu'un bon alcool philosophique peut donner les cristaux en six mois.

DEUXIEME METHODE D'EXTRACTION

Sont nécessaires au départ : le soufre natif, l'acide acétique glacial et l'eau distillée. L'acide acétique doit être glacial ou alors il faut utiliser le vinaigre radical préparé comme il est dit dans la notice n° 33, mais cette préparation est très longue.

Le soufre natif est chargé dans un Soxhlet ; le menstruum est l'acide acétique glacial. Après quelques extractions, l'acide se met à bouillir violemment. On le remplace par de l'acide neuf et pendant ce temps, on distille l'acide circulé avec la plus grande prudence et une extrême lenteur, sinon l'acide bondit dans le ballon et passé directement et tout est à recommencer. Les pierres à distiller sont indispensables dans ces extractions et distillations.

Si nous avons commencé l'expérience avec la fleur de soufre, nous aurons un résidu de couleur brun-noir, mais avec le soufre natif, le résidu sera une poudre rouge.

L'acide distillé est mis en circulation alors que le nouvel acide circulé est mis en distillation, ceci tant que de la poudre sera extraite. Toute la poudre est alors rassemblée, dissoute dans de l'eau, filtrée puis évaporée ; ceci plusieurs fois jusqu'à ce que toute trace d'acide soit éliminée de la poudre rouge, ce qui est très important. Ensuite on place la poudre rouge dans une fiole de Erlenmeyer de capacité maximum de 0,5 litre ou dans une cornue à fond

plat. On ajoute un réfrigérant droit et un ballon de réception (planche n°2).

Si notre matériel le permet, il y a intérêt à prévoir une installation permettant d'y faire soit le vide soit une surpression de 25 cm de mercure. La distillation commençant en surpression, le vide doit se faire dès que les gouttes de liquide apparaissent.

Le chauffage peut provenir d'une plaque électrique sur laquelle on pose une feuille de laiton ou de cuivre.

Le flacon Erlenmeyer sera à un centimètre de la plaque, ce qui évitera bien des bris de verrerie.

Nous verrons par la suite que le dégagement des alkaests ou des mercures se fait en général d'une manière brutale sinon très brutale ; il faut donc placer une vitre de protection devant l'appareil. Mais surtout, il faut monter la température avec une extrême lenteur. Dès que les fumées blanches apparaissent, le flacon de réception doit être refroidi avec un mélange de glace et de sel. L'apparition des fumées et des premières gouttes de liquide peut demander plusieurs jours.

Le liquide recueilli est à nouveau distillé (toujours avec un récepteur réfrigéré à la glace). On obtient alors deux liquides :

- une huile jaune, très transparente : le Soufre du soufre ;
- un liquide clair comme de l'eau : l'Esprit du soufre, son alkaest.

Si tout a été fait soigneusement, ces liquides ne sont pas toxiques. L'huile, dit-on, guérit les maladies chroniques et l'Esprit agit avec rapidité sur les maladies passagères.

La possession de cet Alkaest, même en toute petite quantité, ouvre des horizons importants de recherche et d'expérience. N'oubliez pas que cet Alkaest dissout le soufre natif et qu'il peut donc alors par une simple distillation se multiplier lui-même et ensuite extraire toutes les teintures métalliques sauf celle de l'or.

Dans notre prochaine expérience, nous étudierons l'extraction de l'alcaest du tartre, extraction moins laborieuse que celle-ci, mais l'alcaest du tartre est également moins universel que celui du soufre.

Ces deux expériences ne sont pas indispensables au cheminement alchimique, mais elles constituent un élément intéressant de culture dans ce domaine. Ceux de nos élèves qui ne voudraient ou ne pourraient pas les entreprendre, peuvent attendre notre travail sur l'antimoine.

Nota : Pour vérifier la toxicité de l'alcaest, on se livre à l'opération suivante : on sépare dans un tube à essai un peu de cet alcaest et on y plonge une très petite bille de mercure de la taille d'une tête d'épingle. L'alcaest extrait la teinture, mais si de l'acide sulfurique a été formé dans le procédé, le mercure est totalement dissous. L'extraction du Soufre du mercure doit colorer l'alcaest en une couleur vert foncé ou bleu foncé.

Une distillation peut séparer cette teinture de l'alcaest, celui-ci est ainsi récupéré. La teinture est mise de côté pour des expériences ultérieures.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

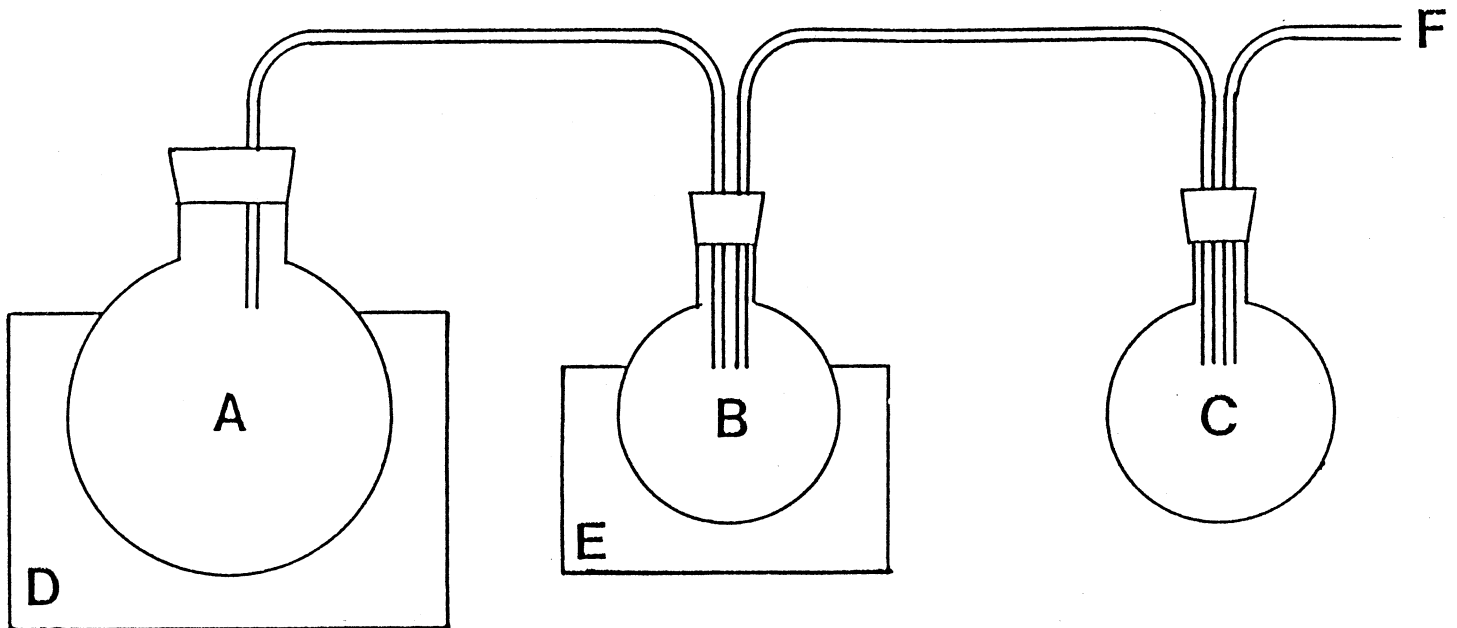
- n° 1 : 1er procédé d'extraction
- n° 2 : 2ème procédé d'extraction

Légende de la planche n° 1

- A - Ballon contenant la matière à dessécher.
- B - Ballon de condensation.
- C - Ballon contenant du carbonate de potassium calciné.
- D - Bain-marie pour le chauffage du ballon A.
- E - Bain de glace pour la réfrigération du ballon B.
- F - Vers le vide (robinet de vide, valve anti-retour, trompe à eau).

Note : si le liquide à évaporer est de l'eau, on peut ne pas utiliser B et E ; en ce cas A est relié directement à C.

1er PROCÉDE d'EXTRACTION



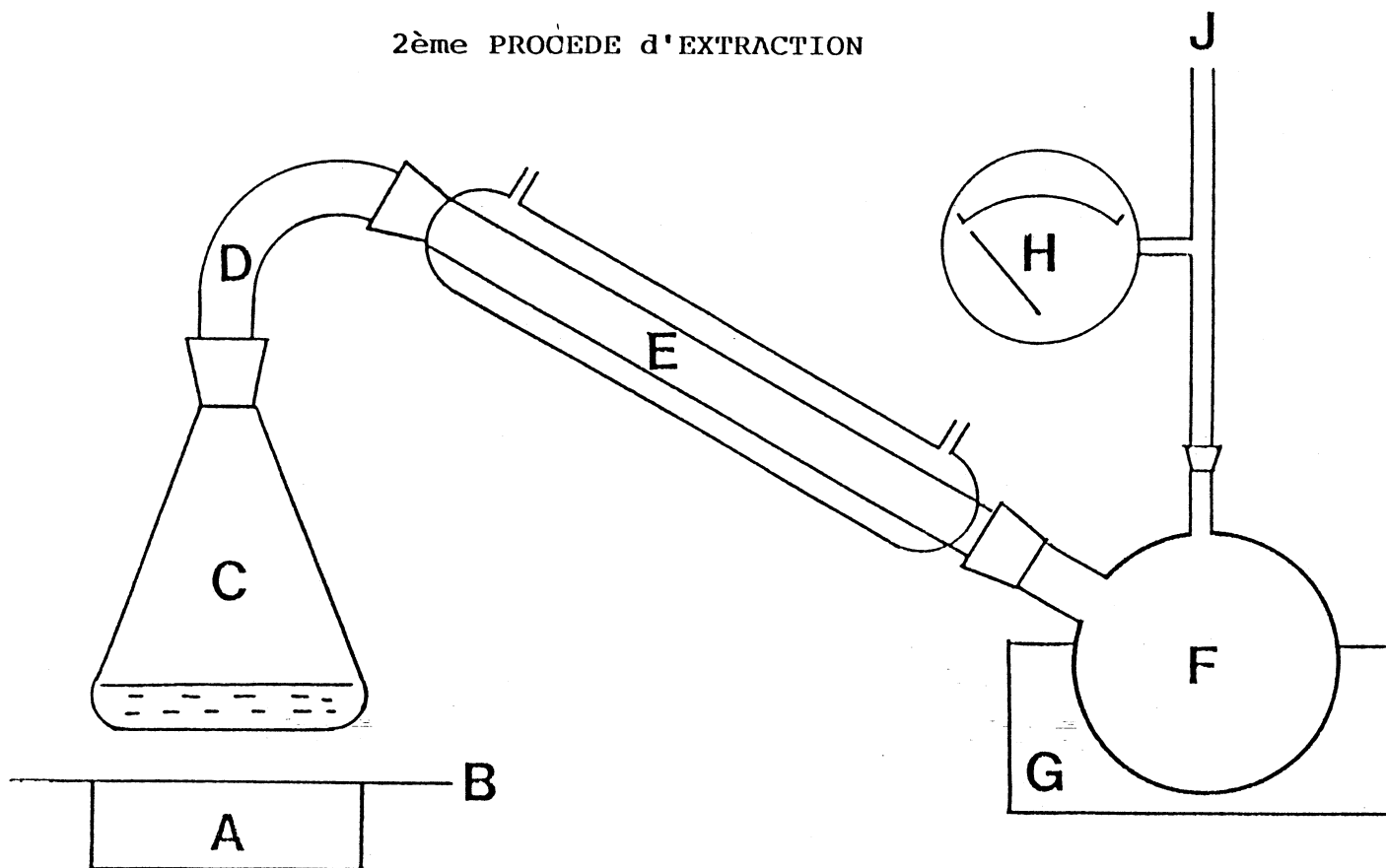
CORRESPONDANCE 3

Légende de la planche n° 2

- A - Plaque chauffante thermostatée.
- B - Plaque de cuivre ou de laiton de un à deux mm d'épaisseur posée sur la plaque chauffante. Cette dernière est obligatoire.
- C - Erlenmeyer de capacité maximum de 1/2 litre (au-dessus il y a risque d'implosion). La poudre rouge est égalisée dans le fond.
- D - Coude 105° rodé ; si on envisage la surpression, tous les rodages doivent être munis de pinces ou de colliers.
- E - Réfrigérant obligatoirement de type droit.
- F - Ballon récepteur rodé deux entrées, dont une 14/23.
- G - Bain réfrigérant ; on met la glace en place dès que le liquide commence à couler.
- H - Manomètre de vide ou de pression.
- J - Vers la trompe à vide au travers du ballon de carbonate calciné, valve anti-retour et robinet de vide.

Nota : la surpression du départ peut être obtenue par une pompe à bicyclette et une valve. Le manomètre de vide peut être remplacé par un tube en U rempli de mercure ; une dénivellation de 25 cm est correcte. Placer des cartons bourrés pour empêcher les mouvements intempestifs du mercure.

2ème PROCÉDE d'EXTRACTION



CORRESPONDANCE 3

Planche n°2

Cher Ami,

Les influences des énergies en Alchimie

Les manipulations nucléaires de la matière utilisent des énergies physiques, les énergies de la matière. Leurs réactions sur l'homme se font normalement au niveau de la matière, du Sel de son corps. Il est d'ailleurs à remarquer que suivant la force ou la nature de ces énergies mises en jeu, la réaction sur le corps peut être bénéfique ou nuisible. Par contre, les énergies de la vie agissent sur le psychisme. Les réactions des énergies du règne végétal sont faibles. De plus, par son alimentation, le corps de l'homme est déjà habitué à un certain nombre de ces énergies, positives ou négatives ; il les supporte donc assez bien.

Quant aux énergies vitales mises en jeu dans les expériences minérales ou métalliques, elles sont beaucoup plus puissantes. Le corps de l'homme n'est pas ou peu habitué à ces énergies qui ne se manifestent sur notre terre que dans les courants telluriques.

Si dans nos manipulations alchimiques nous remplissons les conditions traditionnelles, c'est-à-dire que nous nous sommes assurés que la matière est Philosophique, que le processus est Philosophique, que les influences astrales sont correctes ou que nous les avons rendues correctes en utilisant par exemple les systèmes dérivés de la Qabal, ces énergies ne

nous seront pas défavorables. Mieux, elles agiront directement sur l'opérateur ou sur son entourage immédiat, et ces énergies participeront à l'éveil intérieur de l'alchimiste, à sa véritable initiation, autant peut-être que les élixirs et les teintures ne pourraient le faire, dans le règne métallique.

Le premier principe des expériences métalliques sur l'antimoine est d'opérer par ciel clair ensoleillé, même si le laboratoire ne voit pas le soleil.

Pour les autres métaux il faut commencer le travail dans la première heure qui suit le lever du soleil le jour du métal en question, c'est-à-dire, samedi pour le plomb, jeudi pour l'étain, vendredi pour le cuivre, mardi pour le fer, etc...

On doit encore envisager les énergies en alchimie sous un autre aspect si on veut éviter au maximum tout inconvénient. En effet, alchimiste ou non, tout personne manipule consciemment ou inconsciemment ces énergies. Lorsqu'on mange de la viande on retrouve un phénomène identique. L'application du principe biblique qui veut que l'esprit soit dans le sang conduit à la solution Kachère ou à d'autres solutions équivalentes. Ces solutions ne sont que partielles car elles n'éliminent de la viande que le mercure animal ; le soufre animal n'étant pas atteint, il subsiste donc dans la viande. De même, le métallurgiste qui fond le minerai libère de puissantes énergies qui peuvent être bénéfiques ou nuisibles.

Ayant assez complètement exposé les théories alchimiques dans nos 48 notices végétales, nous pensons que ceux qui travaillent avec nous, doivent réfléchir aux aspects et aux conséquences des énergies alchimiques de la vie courante.

Si vous avez des problèmes d'allergie alimentaire ou autre, c'est certainement dans ce domaine que vous devez en chercher la solution.

Le domaine des énergies est très important dans les processus alchimiques qui seront développés par la suite. Les énergies utilisées sont d'ordre spirituel ; elles appartiennent au domaine de la vie.

L'énergie qui n'a pas été corporifiée est indéterminée, c'est-à-dire qu'elle n'appartient à aucun des trois règnes. L'alchimiste utilise un aimant pour attirer cette énergie qui est alors nommée "acier". Le processus le plus courant est la mise en déliquescence d'un sel, en général la nuit, de préférence au printemps mais pas obligatoirement. Le liquide obtenu doit être en général distillé.

Le choix de l'"aimant" détermine la nature de l'acier. Nous verrons la préparation de ces sels dans la suite du cours. L'"aimant métallique" demande beaucoup de précautions et d'expérience dans sa préparation.

Les autres processus de manipulation de ces énergies consistent à faire accepter par un règne les énergies d'un autre règne afin de changer le rythme de son évolution. Le transfert de la conscience végétale dans le minéral accélère, dans des proportions importantes, son évolution qui serait bien plus importante encore par le transfert de la vie et de la conscience animale. De même que les influences astrologiques ne jouent que sur l'état liquide, ces transferts ne peuvent se faire que par le passage des métaux à l'état liquide, non pas par fusion mais par dissolution.

* * * * *

* * *

*

MEDITATION ALCHIMIQUE

MEDITATION N° 3

Avant l'entrée dans la cornue, se pénétrer du fait que Solve extrait l'essence, le principe, et que Coagula donne la forme matérielle au principe extrait.

Solve Coagula construit un pont entre le principe invisible intérieur et la forme.

Il est bon de préparer un symbole derrière la cornue; un triangle de carton avec, à chaque pointe, un petit tube contenant chacun un des principes alchimiques : une huile essentielle pour le Soufre, un peu d'alcool pur pour le Mercure, un peu de cendre végétale pour le Sel. A côté de chaque tube, tracer le symbole :



Les symboles sont placés de façon telle que le Sel sera vers l'opérateur et les deux autres en opposition avec lui (voir dessin).

Le rituel d'entrée dans la cornue est alors effectué. La méditation doit porter sur le fait que le Soufre et le Mercure se spiritualisent et entraînent avec eux le Sel, et sur le fait que le triangle grandit à l'infini en devenant plus subtil. La conscience doit suivre et le triangle peut alors se subdiviser en trois triangles rayonnant, chacun d'eux correspondant à un des mondes invisibles de la Qabal. Cette phase Solve ne doit pas être conservée pendant un long moment.

Ensuite Coagula fait rentrer tous les éléments de la conscience dans le monde de la forme.

Enfin, sortir de la cornue, se relaxer et noter ses impressions.

Cette expérience doit peu à peu démontrer le lien qui existe entre les trois principes alchimiques et les trois mondes archétypes.

- Jean DUBUIS -

Ora et Labora !

Cher Ami,

Et si on reparlait de la circulation des élixirs ...

La circulation des élixirs est une opération majeure.

Peu importe que le sel soit versé dans la teinture : si le sel n'est pas "spiritualisé", nous n'avons pas un élixir alchimique mais une simple préparation pharmaceutique ordinaire. La caractéristique principale indiquant que le sel est spiritualisé est le changement de couleur de la teinture d'origine. Dans 90 % des cas, les teintures vertes, jaunes, bleues virent au rouge rubis. La quantité de sel solide diminue et éventuellement la dissolution est totale.

On peut suivre la méthode de circulation au pélican ou dans un flacon tenu à température de digestion (entre 40 et 45°) dans une boîte isolante légèrement chauffée, le col du flacon étant à l'extérieur. Cette circulation spiritualise le sel à coup sûr, mais en six mois, sept mois, voire un an. Le changement de couleur indique la fin de l'opération. On fait une décantation et l'élixir est terminé.

Mineral

Le procédé iniqué dans les notices n'a peut-être pas toujours été bien compris, aussi reprenons-nous le sujet en y apportant des explications supplémentaires.

Après digestion d'une semaine de la teinture sur les sels, on distille. Si on peut séparer les sels par filtrage avant distillation cela est préférable. Au cours de la distillation de la teinture, le Mercure passe d'abord et il est suivi par les huiles essentielles et éventuellement par des sels volatils. Le distillat est transparent ou jaune clair. Il reste alors dans le ballon une masse verdâtre, goudroneuse, contenant une partie du Soufre végétal, les sels organiques non volatils. Si, après le passage des huiles (vapeur blanche épaisse), le résidu ne veut plus couler, on le laisse refroidir et on le redissout alors dans un peu d'alcool.

Le mélange est alors séché très lentement dans un creuset, ce qui évite les projections ; puis il est calciné au noir. On obtient un noir gras dont le traitement a été expliqué (Notice 26, page 5 : Sel du Soufre végétal). Le produit blanc ainsi obtenu est mélangé au sel calciné. Le distillat blanc est reversé sur ce mélange et on le met en digestion pendant une semaine. Généralement, après une seconde digestion, le teinture est rose pâle. A la seconde distillation elle passe claire ; on calcine le sel de nouveau. Le distillat clair est versé sur le sel ; il est un peu plus coloré à la fin de cette seconde digestion. Et on recommence les opérations dans le même ordre. A partir de la seconde distillation le sel reste dans le ballon jusqu'à la fin de la distillation.

Si tout va bien, on doit atteindre une coloration rouge rubis. L'élixir doit être terminé dans un temps compris entre 2 mois et un an s'il y a un cycle par semaine. Les explications de la Notice 34 sur l'usage des élixirs ne sont valables que pour des élixirs correctement circulés ou préparés par une Pierre végétale.

Enfin, un rappel important : toujours distiller au bain-marie.

Si nous ne donnons pas tous les éléments d'une expérience, nous donnons toujours ceux qui sont nécessaires à sa réussite. Ce qui résulte d'une expérience n'est pas toujours dit, car seul celui qui travaille doit savoir.

Nous souhaitons enfin que notre méthode soit bien comprise, c'est-à-dire que chacun devienne un alchimiste capable de résoudre, seul, tous les problèmes qui se présentent à lui.

Nous pensons que tout ce qui a été dit précédemment permet un travail correct sur le végétal mais nous poursuivrons nos explications dans l'esprit de donner un complément végétal ou un cours de second niveau. Nous reviendrons, en particulier, sur la différence entre le Soufre fixe et le Soufre volatil, le Sel soluble et le Sel insoluble, ainsi que sur des processus spagiriques destinés à procurer des teintures qui, évidemment, seront différentes des élixirs. Sans être lents dans ce travail, nous nous efforcerons de laisser à tous le temps de respirer.

N'oubliez pas de concrétiser la partie ORA de l'alchimie par les méditations données.

* * * * *
* * *
*

MEDITATION N° 4

Préparatifs : tracez sur un carton le signe du Pentagramme et au centre le signe du Mercure (environ trois à quatre fois la hauteur de la cornue). Placez le symbole debout derrière la cornue.

Effectuez le rituel d'entrée dans la cornue. Efforcez-vous de sentir la dissymétrie intérieure droite, gauche. Fixez le côté gauche de la cornue, le Mercure, et sentez l'énergie dans le bras et la main gauche ; puis le côté droit de la cornue, le Soufre, et sentez l'énergie dans le bras et la main droite.

Ne laissez pas l'énergie monter à un fort niveau ; maintenez-la à un doux et léger courant, sinon arrêtez.

Reprenez ensemble les deux principes dans la cornue, comme symbole lunaire. Efforcez-vous de ressentir l'énergie lunaire femelle, à droite et à gauche du corps, dans sa dissymétrie intérieure. Ces énergies concernent essentiellement le cerveau. Puis passez aux énergies solaires dont la dissymétrie est plus accentuée, elles concernent essentiellement le coeur.

Ensuite, prenez la croix en tant que symbole terrestre pour tout le corps, mais en tant que véhicule de l'énergie terrestre. Efforcez-vous de sentir la différence des effets de ces énergies entre les organes symétriques comme les poumons, les reins, le cerveau et les organes assymétriques comme le coeur, le foie, la rate, etc...

Ne laissez jamais les énergies monter brutalement, mais laissez se faire un éveil progressif.

Effectuez la sortie de la cornue, relaxez-vous et notez vos impressions, le jour, l'heure et la position lunaire.

Le but de cette expérience est de faire prendre conscience de l'influence et des effets des énergies de l'Ame et de l'Esprit sur le corps pendant la durée de l'incarnation.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

DE L'USAGE DES ALKAESTS

Cette correspondance qui explique l'extraction de l'Alkaest du tartre, permet avec l'Alkaest du soufre d'envisager la fabrication des sept teintures métalliques planétaires.

Etudiez ce document en vous référant constamment à la notice 41 du cours végétal. Nous répétons que notre cours propose des solutions, mais que nous ne voulons pas l'imposer comme modèle. Chacun est libre de se fixer le programme de travail qui lui convient, en fonction de ses possibilités de temps, ou selon les matières qu'il peut se procurer.

Dans la partie du règne minéral non métallique, celle qui concerne les Alkaests, nous pensons que plusieurs solutions pratiques sont possibles : soit que l'on fabrique les deux Alkaests complémentaires, le tartrique et celui du soufre, soit que l'on produise le vinaigre d'antimoine. Comme l'expérience nous le montre, chacun de ces Alkaests a ses avantages et ses inconvénients. Ceux du soufre et du tartre sont volatils, le vinaigre d'antimoine ne l'est pas. L'action de celui du tartre ou de celui du soufre est en général plus rapide que l'action du vinaigre d'antimoine. Le tartre est peu coûteux et aisé à se procurer.

Mineral

Dès que l'extraction de l'Alkaest du tartre est maîtrisée, on peut l'utiliser pour obtenir les teintures du fer, du cuivre, du mercure, de l'argent et de l'or à partir des métaux morts, mais purs. Les extractions du plomb et de l'étain sont réservées à l'Alkaest du soufre. La fabrication de cet Alkaest nécessite du soufre natif, produit plus coûteux et plus rare que le tartre. Il n'est donc utilisé que pour deux métaux.

Si on dispose de stibine en quantité suffisante, la solution du vinaigre d'antimoine est préférable.

L'EXTRACTION :

Si les métaux utilisés sont purs, les teintures le sont aussi. Si les métaux sont morts, l'Alkaest utilise sa "vie alchimique" et revivifie ainsi les teintures, mais dans ce cas l'Alkaest n'est pas récupérable.

Quels sont les divers minéraux susceptibles de nous fournir les éléments vivants des sept teintures planétaires métalliques ? Si nous préparons des teintures à partir de minerais vivants correctement préparés, nous récupérerons l'Alkaest vivant. Il peut être réutilisé et la distillation de la teinture donne soit un autre Alkaest vivant, soit un Mercure Philosophique vivant.

plomb	carbonate	CERUSITE
	sulfure	GALENE
étain	oxyde	CASSITERITE
fer	carbonate	SIDERITE
	sulfure	PYRITE MARCASSITE

or	métal natif	PEPITES NATURELLES
cuivre	oxyde	CUPRITE
	sulfure	CHALCOPYRITE COVELLINE
	sulfate	CHALCANTHITE
	carbonate	MALACHITE AZUTITE
mercure	oxyde	
	sulfure	CINABRE
argent	sulfure	ARGENTITE

Si nous avons opté pour la solution Alkaest du soufre plus Alkaest du tartre, l'extraction sur des métaux purs mais morts paraît préférable. Mais, si nous avons choisi le vinaigre d'antimoine, la solution des minerais vivants nous semble être la meilleure.

Il ne suffit pas de plonger le minerai vivant dans l'Alkaest pour obtenir la teinture. On n'obtient dans ce cas qu'un horrible mélange sans valeur en général très toxique. Le minerai n'est jamais pur, il contient plusieurs corps sur lesquels l'Alkaest va agir. Il est donc nécessaire de purifier le minerai sans le tuer. Les méthodes pour ce faire sont variées et doivent être adaptées à chaque minéral ou minerai. C'est pourquoi, nous avons conseillé l'utilisation du soufre et du tartre pour débiter, car ce problème de purification est à peu près inexistant pour ces deux corps, tout au moins en ce qui concerne les substances toxiques.

Les deux substances minérales qui présentent une gêne majeure sont le soufre libre et l'arsenic. Dans la galène comme pour tous les sulfures, le soufre est normalement allié

au plomb formant un sulfure. Mais la quantité de soufre qui donne un sulfure pour une même quantité de plomb est fixe. S'il y a davantage de soufre, cet excès n'entre pas en composition, il y a du soufre libre.

Il faut toujours se souvenir que la vie alchimique ne supporte ni les températures élevées, ni les acides minéraux. S'il y a du soufre libre, il se forme de l'acide sulfurique au contact de l'humidité de l'air et la substance perdra la vie alchimique. S'il y a de l'arsenic, la fermentation ou la fécondation alchimique ne pourront avoir lieu. De plus, l'arsenic, même à dose faible, est toxique pour l'opérateur.

Pour la suite de notre travail, il nous faut disposer de minéraux vivants purifiés.

Nous ne nous occupons pas de l'or et de l'argent en tant que métaux natifs. Dans ce qui suit nous remarquons que les minéraux qui nous intéressent, se présentent sous quatre formes :

- les oxydes,
- les carbonates,
- les sulfures,
- les sulfates.

Les sulfates, cas du cuivre, mais rares, sont les plus aisés à traiter car ils sont solubles dans l'eau. L'opération solve coagula avec cristallisation est possible. La purification est aisément obtenue, surtout si on respecte la règle de ne jamais faire cristalliser tout le liquide à la fois, mais d'extraire et de sécher les cristaux au fur et à mesure de leur formation.

Ensuite, les minéraux les plus faciles à travailler sont les carbonates, que l'on transforme aisément en acétates. On peut opérer par solve coagula, comme précédemment. Nous aborderons cette question en détail dans les correspondances

sur l'antimoine et dans celle traitant de Saturne.

Les oxydes sont en général peu commodes, sauf s'ils acceptent de se transformer en acétates après circulation au Soxhlet avec le vinaigre distillé.

Les sulfures doivent être traités soit par purification par calcination lente, soit par extraction des impuretés par des solvants d'origine organique. Ceci ne concerne pas la stibine, trisulfure d'antimoine, qui accepte un traitement hydraulique que nous verrons dans les correspondances sur l'antimoine.

Dans tous les sulfures, le soufre libre s'élimine par une longue calcination comprise entre 70 et 90°C. Au delà, on fixe le soufre (110°C) et on risque de ne pas pouvoir l'éliminer. Après 10 à 20 heures de calcination, on chauffe à 150° - 180°C et on élimine alors l'arsenic (attention ! les vapeurs d'arsenic sont mortelles). Ces calcinations se font sur le minerai finement pulvérisé et étalé en couches minces. Si la première phase a été insuffisante et que le soufre a été "fixé", il se transformera inmanquablement en acide sulfurique dans la suite du processus et détruira la vie alchimique. Seul, l'antimoine ne provoque pas cette réaction.

Une extraction du soufre et de l'arsenic avant toute calcination serait souhaitable. Le seul solvant possible pour le soufre est le tétrachlorure de carbone. Une circulation au Soxhlet du minerai finement pulvérisé avec ce liquide extrait le soufre libre. Mais le tétrachlorure de carbone comme tous les solvants de ce genre a un pouvoir d'extraction alchimique. Il peut ôter l'Alkaest ou le Soufre alchimique de notre minerai. Au cours de nos expériences, nous avons eu la surprise de voir l'huile du soufre surnager au-dessus du tétrachlorure après extraction. Nous pensons que le lessivage avec des solvants organiques ou solvants contenant du carbone ne doit se faire que par temps couvert ou la nuit, sinon il y a risque

d'extraction alchimique sur le minerai. Ceci est valable pour les deux solvants dont il est question dans cette correspondance. Par sécurité, il est nécessaire de distiller le solvant avant circulation et de le redistiller après circulation. Si les paliers de température diffèrent entre eux au cours de ces deux distillations, il y a eu extraction. En général, dans ce cas, la seconde distillation bien menée permet de récupérer les éléments alchimiques Soufre ou Alkaest.

Le solvant organique de l'arsenic est le benzène ; on l'obtient par le même processus que précédemment.

Ces deux solvants sont l'un et l'autre délicats à manipuler : le premier est toxique et le second est inflammable. La circulation avec ces deux solvants ne dispense pas d'une calcination ultérieure destinée à "ouvrir les pores" de la matière. Dans ce cas, elle ne présente pratiquement plus de difficulté si on se maintient en-dessous de 200°C. Il n'y a plus de risque de fixation du soufre, ni d'émission de gaz très dangereux.

Cette correspondance ouvre maintenant les véritables portes du travail alchimique minéral, et les diverses voies de séparation des trois principes métalliques doivent commencer à apparaître clairement :

- 1) purification du minerai sans ôter la vie alchimique ;
- 2) extraction des principes Soufre, Mercure par les Alkaests ou par le vinaigre d'antimoine (méthode de Basile Valentin) ;
- 3) préparation des acétates qui conduisent au CHAOS ; séparation des éléments par la méthode COCKHREN, laquelle est probablement celle que choisit NEWTON.

Les correspondances sur l'antimoine exposeront la méthode de Basile Valentin et celles traitant du plomb, la

méthode de COCKHREN. La méthode hydraulique de l'antimoine qui est assez proche de celle de COCKHREN et de NEWTON ne nécessite pas l'usage du vinaigre d'antimoine. Nous en étudierons les grandes lignes dans les prochaines correspondances.

EXTRACTION de l'ALKAEST du TARTRE :

L'installation de distillation est classique. On utilise si possible un verre non rodé pour le ballon de distillation car il est rarement récupérable. Le tartre sera du tartre rouge non calciné, broyé en morceaux d'un centimètre de grosseur environ. On n'utilisera pas de poudre ni de gros morceaux.

La distillation est extrêmement délicate. Il est nécessaire d'avoir à la fois l'étanchéité totale et un dispositif de sécurité qui s'ouvrira en cas de surpression (par exemple un tube en silicone pincé et effilé de 2 à 3 mm sur un tube de 8 ou une valve à vide montée en anti-retour). Le refroidissement du ballon et du réfrigérant doit être très énergique. Mettre le ballon récepteur dans un bain d'eau salée contenant de la glace en petits morceaux.

Il est inutile de réfrigérer le ballon récepteur pour la première phase de la distillation, mais on opère ainsi :

Monter très lentement la température. Un phlegme va passer. A la fin du passage des phlegmes, la distillation fait spontanément une pause. Le ballon récepteur est alors changé et le ballon réfrigéré est mis en place. La chaleur est augmentée lentement, très lentement. Les fumées blanches indiquent le passage des "esprits", c'est à ce moment que passent l'huile du tartre et son Alkaest. Le ballon sera à nouveau changé quand passera l'huile noire du tartre. L'huile noire est nauséabonde. Le flacon récepteur des "esprits" doit être

très soigneusement bouché et de préférence conservé au froid.

Une nouvelle installation de distillation est montée alors avec le ballon chauffé au bain-marie. Le ballon récepteur est réfrigéré à la glace salée. Le liquide distille en deux parties, l'une claire, l'Alkaest, et une huile légère, jaune très claire, d'odeur agréable ; nous avons le Soufre du tartre. Nous laissons à chacun le soin de découvrir par lui-même les propriétés de cette huile non toxique. Un Alchimiste de l'école allemande a dit que si cette huile était plus connue, la surface de la terre serait changée.

Les difficultés de cette extraction sont dues à la brutalité de dégagement des "esprits" qui fait perdre la totalité du produit si la montée en température n'est pas excessivement lente, la réfrigération très énergique. Ne pas espérer un résultat intégral avant la seconde ou troisième distillation.

La phase la plus délicate de cette opération se tient dans le choix du bon moment pour changer le ballon. Il faut également avoir une étanchéité totale, sinon l'Alkaest s'échappera. Une vérification de l'étanchéité du train de distillation par le vide est tout à fait souhaitable. Un séparateur de Pauly est en ce cas très utile.

On peut se souvenir qu'avec un bon isolement thermique et de la glace pilée (sortant du congélateur) et salée, il est possible de garder une température de $-10 -15^{\circ}\text{C}$ durant le passage des "esprits".

Conservez l'Alkaest soit en flacon rodé, graissé au silicone, soit de préférence dans un flacon fermé avec un bouchon rhodorsil. Vérifiez ensuite le pouvoir d'extraction des teintures sur les métaux du tableau de la notice n° 41.

Si vous expérimentez dans le domaine des teintures

métalliques, il est bon de lire "Révélation des mystères des teintures des sept métaux" de Basile Valentin.

Nota : Ce genre de distillation salit énormément les ballons. Si on les gratte avec une tige métallique on les raye et on augmente considérablement le risque de casse. Le mieux est de les remplir d'eau de Javel pendant 24 ou 48 heures. Avec une éponge ou un chiffon au bout d'une tige, on termine parfaitement le nettoyage. Ce système est aussi valable pour les distillations de teinture végétale poussées trop loin.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

DE LA QUALITE DU MERCURE PHILOSOPHIQUE VEGETAL

OU ALCOOL ABSOLU

Les anciens considéraient cet alcool comme satisfaisant lorsque la poudre noire, complètement imbibée de cet alcool, acceptait encore de détonner.

De nos jours, il vaut mieux disposer d'un densimètre ou d'un alcoomètre. Mais en général les indications données par ces instruments ne coïncident pas car les densimètres sont étalonnés à une température de 20° C et les alcoomètres le sont à 15° C. Pour ces derniers, il existe des tables de correction pour les températures comprises entre 0° C et 30° C. En général, les densimètres sont étalonnés en grammes par décimètre cube de liquide. La lecture d'un densimètre, compte tenu des ménisques dus à la capillarité n'est guère meilleure qu'un gramme par litre. On peut donc utiliser une méthode approximative. Celle qui suit est d'une précision suffisante entre 90° et 100° alcooliques et entre 15° et 25° C de température.

Si nous posons que l'alcool à 96° pèse 800 millièmes et que trois millièmes représentent un degré alcoolique, on obtient le degré alcoolique en ajoutant ou retranchant ce

Mineral

degré par groupe de trois millièmes. Ainsi, à 20° C de température, on peut interpréter les mesures 818 et 800 de la façon suivante :

$$\begin{array}{rclclcl}
 818 & = & 800 & + & (3 \times 6) & \\
 \Rightarrow & & \downarrow & & \swarrow & \\
 & & 96^\circ & - & 6^\circ & = 90^\circ
 \end{array}$$

$$\begin{array}{rclclcl}
 788 & = & 800 & - & (3 \times 4) & \\
 \Rightarrow & & \downarrow & & \downarrow & \\
 & & 96^\circ & + & 4^\circ & = 100^\circ
 \end{array}$$

Si la mesure a lieu à une autre température, l'erreur est de $\frac{25}{30}$ ème de millième par degré centigrade.

A 15° nous avons 20 - 15 = 5° d'écart par rapport à 20° soit $\frac{125}{30}$ ou environ 4 millièmes.

$$\begin{array}{l}
 818 + 4 = 822 \text{ millièmes pour } 90^\circ \\
 800 + 4 = 804 \text{ millièmes pour } 96^\circ \\
 788 + 4 = 792 \text{ millièmes pour } 100^\circ
 \end{array}$$

Inversement, à 25° nous trouvons :

$$\begin{array}{l}
 818 - 4 = 814 \text{ pour } 90^\circ \\
 800 - 4 = 796 \text{ pour } 96^\circ \\
 788 - 4 = 784 \text{ pour } 100^\circ
 \end{array}$$

Cette méthode est approximative, mais l'erreur est du domaine de grandeur de l'approximation de lecture du thermomètre et du densimètre.

Dans les anciens livres de chimie on trouve la correspondance suivante des degrés Baumé :

Liquides plus légers que l'eau		Liquides plus lourds que l'eau	
Degrés Baumé	Masse Volumique en g/dm ³	Degrés Baumé	Masse Volumique en g/dm ³
10	1 000	0	1 000
20	935	10	1 075
30	878	20	1 161
40	828	30	1 262
50	783	40	1 383
60	743	50	1 530
70	706	60	1 712
		70	1 942

Les distillations des futures dissolutions métalliques demandent, pour être réussies, une bonne maîtrise de la distillation. C'est pourquoi nous pensons utile, pour les préparations spagiriques, d'utiliser de l'alcool non carbonaté mais distillé 6 ou 7 fois. Les subtiles modifications qui se produisent : apparitions d'huile, de couleurs, ou autre, nous préparent à l'observation de phénomènes encore plus subtils. Dans ce travail, il est utile d'observer en particulier l'aspect des courbes de liquides en reflux, en fonction de la température. Cependant, il ne sera peut être pas toujours possible d'utiliser un thermomètre comme guide. Ajoutons que quelques distillations à la cornue ou à la tête de maure seront très profitables, si vous disposez de ce matériel.

* * * * *
 * * *
 *

MEDITATION ALCHIMIQUE

MEDITATION n° 5

Méditation alchimique sur les Archétypes Soleil et Lune

Préparatifs : dessinez sur un carton d'environ 40 x 30 cm à gauche un soleil avec un point au centre et 12 rayons tout autour ; à droite du carton, la lune, son côté convexe vers le soleil.

Effectuez le rituel d'entrée dans la cornue.

Première phase : expansion : soleil rayonnant. Efforcez-vous de vous sentir en expansion comme le font les rayons du soleil. Expirez l'air de vos poumons en symbole de votre expansion. Sentez l'énergie de votre sang monter. Ressentez dans votre coeur un sentiment de force, de grandeur, de mansuétude, peut-être d'Amour Universel.

Deuxième phase : concentration : portez votre regard sur la lune. Sentez que l'Archétype lunaire est contractant, intériorisant. Sentez que la prodigieuse énergie de la phase précédente se concentre en vous, qu'elle instille en votre cerveau les sentiments de votre coeur.

Il faut répéter plusieurs fois ce cycle, il est possible qu'à chaque fois une nouvelle énergie se manifeste. En particulier ceci doit éclairer les portes sombres de notre inconscient et doit augmenter notre communion avec la nature et avec les autres hommes de la création.

Attention, cet exercice peut atteindre les énergies praniques ou celles de Kundalini, en ce cas, soyez prudents.

Etudiez le texte ci-dessous sur ces énergies avant le rituel. Trois cycles sont bons pour commencer, vous pouvez aller jusqu'à sept ensuite.

Sortez de la cornue, relaxez-vous, notez toutes vos impressions, vos connaissances, la date, l'heure, la période lunaire.

* * * * *

* * *

*

F E U S E C R E T D E S A L C H I M I S T E S

P R A N A E T K U N D A L I N I

Ces deux termes, Prana et Kundalini, utilisés en yoga possèdent leur équivalent en alchimie au niveau du travail de l'oratoire.

Le fait que les noms donnés à ces énergies n'en exprime ni le sens ni la nature conduit à la confusion et à l'incompréhension.

Nous avons dit au début de notre cours d'alchimie que le cycle de l'énergie originelle indifférenciée se divisait en deux énergies opposées : une active, le Nitre - une passive, le Sel. Nous pouvons dire maintenant que Kundalini appartient aux énergies du Nitre et Prana aux énergies du Sel. Afin d'adopter un langage conforme à nos traditions et à notre culture, nous nommerons désormais Prana "Energie Vitale" et

Kundalini "Energie Spirituelle", cette dernière est appelée par les alchimistes "Feu Secret".

Ces deux énergies sont omniprésentes dans l'univers. Elles ont des supports divers dont la nature fait varier la quantité et la qualité de ces énergies. Par analogie, le cuivre et l'argent sont bons conducteurs de l'électricité et le fer, bon conducteur du magnétisme.

L'Energie vitale se manifeste dans le corps par une sorte de radiation. Non que le corps irradie dans l'obscurité, mais il exprime plutôt une beauté, une sorte d'harmonie physique.

L'Energie Vitale est abondante dans les plantes, chez les animaux, son rôle essentiel étant de les maintenir en vie. Entourés de soins particuliers, ces derniers sont capables de rayonner fortement.

Par contre, l'Energie Spirituelle ne se trouve dans le monde que dans l'espèce humaine, c'est ce qui fait la différence entre les animaux et les hommes. Mais on doit aussi ajouter qu'elle n'est encore que potentielle chez la plupart des êtres car elle est verrouillée dans le bas de la colonne vertébrale à l'extrémité de la moëlle épinière. Ce sont les forts courants de l'Energie Vitale qui la maintiennent ainsi prisonnière.

Une différence encore importante entre ces deux énergies réside dans la nature de leur présence. L'Energie Spirituelle a une présence et une force constantes, indépendantes des cycles de la nature. Par contre, l'Energie Vitale a une présence et une force variables en fonction des cycles lunaires et solaires. Toutefois, l'Energie Spirituelle est assimilée au soleil en tant que source constante de lumière, par analogie avec la conscience qui est une étincelle permanente. Elle est à la fois attractive et contractive tandis

que l'Energie Vitale s'exteriorise comme de magnifiques fleurs qui éclosent.

L'Energie Spirituelle est du royaume de l'Eternité et rien de ce monde ne peut la toucher. Il faut dire que son blocage à la base de la colonne vertébrale n'est pas total. Une petite partie s'en échappe et c'est cette énergie affaiblie qui donne à l'homme sa soi-conscience, son sentiment du Je. La pensée du "je suis" est un signe de l'activité de la partie infinitésimale de l'Energie Spirituelle qui franchit la barrière des courants de l'Energie Vitale. Mais, l'Energie Spirituelle prisonnière est en quantité infinie. Dans le corps de l'homme, elle est liée au rythme de la respiration. A chaque inhalation, elle monte à travers les centres séphirotiques jusqu'à une certaine hauteur qui caractérise le niveau de conscience atteint par l'individu, et elle redescend avec l'expiration.

Les niveaux atteints alors par l'Energie Spirituelle peuvent se diviser en trois zones qui correspondent aux Sel, Soufre et Mercure alchimiques.

- Quand la conscience réside dans les parties basses du corps c'est le régime du Sel : la conscience est attachée aux plaisirs matériels. Les personnes concernées sont en général d'esprit très limité et les instincts primitifs sont puissants chez elles. Les concepts abstraits de vérité, de vertu, leur sont peu accessibles et le crime ne les effraie pas.

- Dans le régime du Soufre, la conscience réside dans la région du coeur, les personnes concernées sont très actives, elles amassent aisément des richesses. Leur esprit est éveillé par toutes choses, aussi bien par celles du monde que par celles de la religion. Ces personnes ressentent douloureusement les contrariétés de leur conscience.

- Dans le régime du Mercure, la conscience réside

dans la tête, le cou et la gorge. Les personnes concernées sont attirées par les côtés mystiques et occultes de la vie et de la nature et c'est en elles que se produira le plus sûrement l'éveil de l'Energie Spirituelle.

Tous ces niveaux de conscience sont accessibles à des personnes chez qui cette énergie n'est pas encore éveillée ; car une personne peut, grâce à une faible partie d'Energie Spirituelle échapper à sa nature inférieure, la dominer, élever et concentrer peu à peu cette énergie dans les plus hauts niveaux.

Si on parvient d'abord à affaiblir puis à supprimer momentanément les courants de l'Energie Vitale, les courants spirituels sont libérés et, avec une force terrible, ils enveloppent le corps qui, pendant un instant, est perçu comme une brillante lumière illimitée.

Cette expérience se produit quand les courants vitaux cessent avec la mort, mais elle peut aussi être produite par divers procédés. Elle est évidemment plus aisée au solstice d'hiver vers la fête de Noël quand l'Energie Vitale est à son minimum dans la nature. Elle peut présenter des aspects divers :

- La lumière brillante peut prendre pour l'intéressé, l'aspect d'un ange ou de son "moi" ou d'un instructeur spirituel.

- Elle peut provoquer une projection astrale avec la perception correspondante du milieu environnant.

- Elle peut provoquer un fonctionnement à l'état second de l'intellect, sans liaison avec la logique de nature normale.

- Elle peut aussi provoquer des mouvements physiques incontrôlés : tremblements, respiration rapide, tournoiement, balancement ou position hiératique.

Cette expérience d'éveil de l'Energie Spirituelle est une des clefs d'entrée du chemin occulte et elle correspond à une renaissance. Peu de temps après, la perturbation de l'Energie Vitale cesse et l'Energie Spirituelle est à nouveau enfermée à la base de la colonne vertébrale.

Après cette expérience, le corps et l'esprit se réajustent pour s'adapter à la nouvelle lumière de cette initiation. Le corps change de manière subtile, devenant sensible à divers modes de perception différents des perceptions courantes. Inconsciemment le physique change mais le changement du mental dépend surtout à cette étape, de l'effort conscient consenti.

La seconde expérience sur ce chemin mystique sera de grande importance. En effet, la montée de l'Energie Spirituelle se fera de sa position de repos au sommet de la tête. Ceci est le commencement de la régénération spirituelle. Dans cette seconde expérience, l'Energie Spirituelle se trace un chemin qui ne peut plus être complètement bloqué par l'Energie Vitale.

Il y a beaucoup de confusion concernant les différentes méthodes pour obtenir la montée de l'Energie Spirituelle. Le mieux est de se souvenir que cette énergie est la totalité de l'Intelligence ; que cette montée ne doit pas être artificiellement induite tant que la préparation correcte n'est pas achevée.

Nous avons dit au début de ce texte que pour nous, nous traduisions le mot Kundalini par Energie Spirituelle. Ceci n'est pas entièrement possible, parce que le mot Kundalini est utilisé dans deux sens différents : celui que nous lui avons donné d'Energie Spirituelle et le lieu où cette énergie entre et demeure bloquée.

Avant de décrire les effets de cette énergie, nous

devons dire que son éveil perturbe et déstabilise les courants d'Energie Vitale qui donnent alors des effets plus spectaculaires, mais qui ne doivent pas être confondus avec ceux de l'Energie Spirituelle. Ainsi il peut se produire des sensations de "lumière" qui accompagnent de très forts courants chauds le long de la colonne vertébrale. L'Energie Vitale peut se concentrer fortement dans certaines zones, en particulier dans le sommet de la tête, près du centre de Kether et ceci agit comme un diamant sur le centre, ce qui fait que le chercheur peut croire qu'il a un éveil de l'Energie Spirituelle sur ce centre alors que les phénomènes ne sont dus qu'à l'Energie Vitale. Cette confusion due à une mauvaise information ne présente pas un réel danger si ce n'est que ceci risque de décourager le chercheur dans la poursuite de son éveil.

L'Energie Spirituelle est beaucoup moins spectaculaire dans son ascension et les divers phénomènes suivants peuvent se produire :

- 1) une suite de douleurs intenses qui peuvent créer l'idée de maladie ;
- 2) une sensation de fourmis qui grimpent lentement et sautent ici et là au lieu de se diriger vers le centre de la tête ;
- 3) l'Energie peut, avec un sentiment de calme comme l'eau d'un lac, et sans peur ni crainte, aller d'un centre à l'autre jusqu'à celui de la tête ;
- 4) la montée peut se faire en zigzag comme en suivant le corps ondulé d'un serpent d'où le nom de feu-serpent ;
- 5) l'Energie peut sauter un ou plusieurs centres et ne s'arrêter qu'après un bond ;
- 6) l'Energie peut atteindre le centre du sommet dans un éclair de lumière.

Quand l'Energie Spirituelle atteint le crâne et le dépasse en formant une sorte de fleur, il se produit une sensation bien définie et la conscience est éveillée à un niveau élevé de béatitude. Tandis que les forces vitales sont à nouveau renforcées et revitalisent le corps. Cet état est représenté dans la Qabal par la tête du serpent tournée vers Kether, sa langue touchant le 11 ème Sentier. Ce qui provoque, selon le symbole de ce Sentier, une scintillation de l'intelligence. Ensuite, l'Energie Spirituelle se retire à nouveau à la base de la colonne vertébrale. La suite est une surprise pour l'aspirant car le corps et l'esprit sont fortement revitalisés et les forces et les faiblesses du caractère sont considérablement exagérées. Ainsi, il est fort possible que l'aspirant, le lendemain soit fortement perturbé par des pulsions sexuelles.

Une longue période de progrès graduels commence. A cette étape de l'éveil le travail conscient sur la force vitale devient possible. Il s'ensuit une régénération spirituelle et des aspects divers de l'intelligence commencent à briller. Quelquefois l'énergie n'éveille qu'un centre et les conséquences en sont les suivantes :

	Base de la colonne	maîtrise des 4 éléments
	Région génitale	pouvoir de plaisir
Centres	Le coeur	compréhension
	La gorge	clairaudiance
	Base du nez	clairvoyance

Théoriquement aucun centre ne peut être ouvert avant le centre du haut de la tête. Le but initial de la montée de l'Energie Spirituelle est de permettre le commencement du travail conscient avec cette énergie. L'ouverture successive des centres est le second but mais il y a danger à insister trop spécialement sur les centres inférieurs, la conscience de l'adepte pouvant être abîmée en ce cas. Chaque expérience encourage l'aspirant à persévérer sur le Sentier.

Il a été dit précédemment que l'éveil donnait progressivement une faculté de contrôle et d'utilisation de l'Energie Vitale. Mais il est utile maintenant, de comprendre que la revitalisation ou l'éveil des centres par l'une ou l'autre des énergies ne donne pas le même résultat.

Si le centre n'a pas été éveillé par l'Energie Spirituelle la concentration de l'Energie Vitale sur le centre donnera immédiatement un certain nombre de résultats conscients comme des perceptions de couleurs, de sons, ou dans d'autres domaines mal commodes à expliquer, comme des sensations globales donnant en une fois une perception identique à une intégration simultanée des cinq sens. Mais ces expériences ne seront que momentanées et liées au cycle d'activité de l'Energie Vitale. Par contre, la concentration de l'Energie Spirituelle et l'éveil qui en résultera ne donneront pas des résultats conscients immédiatement : il n'y aura pas de cycles ou de recul mais une progression irréversible qui sera proportionnée aux efforts de l'aspirant.

Avec le commencement de la régénération par l'Energie Spirituelle commencent d'autres expériences. La principale étant un sentiment précis d'entrer dans une autre dimension où un enseignement intérieur devient peu à peu accessible. Il peut aussi se produire un état second de la conscience qui perçoit alors un de ses états différents de l'état physique ordinaire. Ceci se terminant souvent par un ralentissement de la respiration et une sorte de catalepsie spirituelle qui apporte vitalité et renouveau au corps. Cet état peut atteindre quelquefois un état cataleptique où la parole elle-même n'est plus possible. Une longue préparation est nécessaire avant car le bienfait apporté est au-delà du monde physique et il peut en résulter comme une détresse et une désorientation de l'esprit.

L'Energie Spirituelle n'obéit pas à l'homme physique. Cette omniprésente est comparable à une pression qui ne

demande qu'à agir.

La modification de l'Energie Vitale et de la composition du sang de l'adepte (qui peut se faire par les élixirs végétaux et métalliques) provoquent une libération progressive de l'Energie Spirituelle.

Le développement successif des centres, après que l'Energie Spirituelle ait atteint Kether, conduit peu à peu à un état définitif et peut se comprendre à travers plusieurs mots. Ceci peut être l'état de Grâce de certaines religions mais on peut dire aussi que l'aspirant est devenu un Enfant de Dieu et qu'il a atteint la vie éternelle.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

CE QUI EST PHILOSOPHIQUE

Quand une expérience alchimique ne réussit pas, il faut chercher la cause de l'échec. On s'apercevra peut-être d'une erreur théorique, d'une erreur pratique, mais le plus fréquemment cela tiendra à ce qu'un des composants n'est plus philosophique. Il est déjà délicat de garder l'aspect philosophique des choses dans le végétal et cela est encore plus vrai dans le minéral. Aucun pH-mètre, aucun instrument ne peut vous montrer si un extrait est philosophique ou non. Mais il est certain que l'état psychique de l'opérateur est capital dans cet aspect et que nul ne peut obtenir des produits philosophiquement purs s'il n'est lui-même peu ou prou philosophe.

L'équilibre laboratoire-oratoire est primordial

La purification ne peut se faire qu'une fois la séparation des trois principes réalisée.

Le Soufre se présente souvent sous deux aspects : huile et sel. Si l'un des deux est perdu ou si les proportions respectives ne sont pas respectées, le Soufre n'est plus philosophique.

Le Mercure est philosophique s'il possède le pouvoir

Mineral

germinatif de son règne. Dans le végétal, une extraction sur les graines de carvi, de cumin ou de toute plante sous forme de graine donne une intense vie végétale au Mercure.

Le Sel est en général insensible au traitement : il demeure toujours philosophique, mais il nécessite souvent un long cycle de calcination, solve-coagula, nouvelle calcination, etc... avant d'être philosophiquement pur.

Si nous avons dit précédemment que les acides forts font perdre le caractère philosophique aux minerais, ceci n'est pas instantané. Toutefois, l'acide du sel de mer, HCl -surtout s'il est fait avec du sel de mer-est souvent si chargé en principe de vie que non seulement il ne tue pas le minerai mais il peut même revivifier un métal mort.

L'état philosophique du Philosophe lui-même est également de grande importance et nous en parlerons dans une prochaine correspondance.

PETITS SECRETS ALCHIMIQUES...

Extraction avec l'appareil de Soxhlet

Si nous opérons avec un chauffe-ballon électrique, il est quasiment impossible de ne pas brûler une partie du Soufre végétal et notre produit ne pourra pas être intégralement philosophique. On peut éviter ceci en utilisant le bain-marie mais cela présente des inconvénients qui peuvent se résumer par :

- un ralentissement considérable de l'extraction ;
- l'obligation de surveiller le niveau d'eau du bain-marie ;
- une production de vapeur d'eau qui ne demande qu'à désaturer l'alcool à la première occasion ;

- un dépôt de calcaire sur le ballon si l'on n'utilise pas de l'eau de pluie ou de l'eau distillée pour le bain-marie. Cela trouble alors la vision de la teinture qui se trouve dans le ballon.

Pour remédier à tout cela, on peut fixer le ballon à l'extracteur avec un collier et maintenir ainsi le ballon dans une position plus élevée, de cinq à dix millimètres ; il faut veiller à ce que le ballon ne touche nulle part le chauffe-ballon. La tension électrique appliquée doit être réduite de moitié pour éviter toute surchauffe du chauffe-ballon ; on peut y parvenir en utilisant un auto-transformateur 220V/110V. Dans ces conditions la qualité de l'extraction est la même qu'avec le bain-marie mais elle est beaucoup plus rapide.

Très souvent, au cours d'une extraction végétale avec le Soxhlet, la teinture se trouble et perd sa limpidité et sa couleur initiale. L'alcool qui tombe dans le cartouche est distillé et il est relativement pur. Il dissout le Soufre dans la plante et il se charge en Mercure végétal, ou plutôt en ce qui en est le principe animateur. Lorsque le siphon s'amorce, ces matières descendent avec l'alcool dans le ballon inférieur ; peu à peu l'alcool se sature et il arrive un moment où la dissolution du Soufre n'est plus possible. De petites particules solides apparaissent et la teinture se trouble.

Que faut-il faire alors ?

- Augmenter le volume d'alcool pour permettre la dissolution du Soufre en excès : c'est simple, mais également coûteux en alcool.

- Filtrer la teinture dans un entonnoir en verre avec comme obturation un bouchon en laine de verre ou en nylon spécial pour cet usage, ou encore sur un verre fritté. Le papier ne doit pas être employé car il absorbe trop de Soufre. Toute la "gelée" qui sera récupérée sera traitée comme il est expliqué pour le Sel du Soufre. Celui-ci sera incorporé au Sel de la

plante.

Si l'on ne respecte pas ce qui précède on fait perdre à la préparation son caractère philosophique car une partie du Soufre a alors été éliminée.

* * * * *

* * *

*

MEDITATION ALCHIMIQUE

MEDITATION N° 6

Méditation numérique sur un symbole, image de Basile Valentin

Placez la gravure ci-jointe derrière la cornue. Effectuez le rituel d'entrée dans la cornue. Commencez la méditation suivante :

1 - Tout vient de l'unité de la conscience symbolisée par la tête au centre du dessin. L'aspect matériel de la conscience est Saturne, pointe inférieure de l'étoile. La jonction se faisant par le sel de Saturne, noir.

2 - La dualité, l'actif, le mâle symbolisé à gauche du dessin par le Roi solaire couronné sur son roc avec à ses pieds le lion et le dragon : élément Feu.

A droite du dessin, l'aspect passif, femelle, la lune : la femme qui règne sur les eaux. Elle est assise sur un dauphin nageant sur la mer ; sa tête rayonne l'énergie

lunaire cérébrale et ses mains tiennent, l'une, la corne d'abondance de la nature, l'autre, un symbole de l'harmonie naturelle.

3 - Le triangle des trois principes : le Soufre solaire du même côté que le Roi, l'Esprit lunaire du même côté que la Reine ; en bas, le corps avec le cube de la terre, entouré des cinq planètes traditionnelles : Saturne, Jupiter, Mars, Vénus, Mercure.

4 - Les quatre coins du dessin : la salamandre, le Feu ; l'Aigle, l'Air ; l'Eau et la Terre.

5 - Le Pentagramme de l'Alchimiste : un pied dans la terre, un pied dans l'eau. La main qui tient la plume d'oiseau symbolise l'Air, la main qui tient la torche symbolise le Feu. L'oiseau central du sommet symbolise la quintessence.

6 - La combinaison des deux triangles :

- le grand triangle : Anima-Spiritus-Corpus, symbolise les trois principes dans leurs aspects extérieurs ;

- le petit triangle : dans la conscience symbolise le Soufre, le Mercure et le Sel dans leurs aspects intérieurs.

7 - Les sept planètes dans les sept branches de l'étoile. A remarquer Saturne, noir, proche de la terre, dans le symbole de l'élément Terre. Le loup, symbole de l'antimoine qui crache son feu. En 3, Mars où se cache le Soufre, ce qui fait dire que le secret est en Aries signé de la planète Mars. En 6, le Mercure multiplicateur est dans le mercure.

Les sept cartouches représentent la suite des phases de l'oeuvre. L'examen se fait dans le sens des aiguilles d'une montre. Départ avec l'oeuvre au noir de Saturne, arrivée avec la naissance de l'enfant roi.

La formule dans la couronne est celle qui donne

l'acrostiche V I T R I O L : visite l'intérieur de la terre
(l'antimoine) rectifie (purifie), et tu trouveras la pierre
cachée.

Sortez de la cornue, relaxez-vous, notez vos impres-
sions, la date et l'heure. Comparez ceci avec le texte de
l'Oraculum.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



Cher Ami,

Le médaillon figurant sur la planche n°1 contient une phrase latine dont la traduction est :

"Visite l'intérieur de la terre et tu trouveras la Pierre Cachée".

Celui qui interprète cette phrase à la lettre peut essayer de visiter toutes les mines de la terre, il ne trouvera pas la Pierre Cachée. A la lumière du dessin, l'interprétation est : "Regarde ce qu'il y a à l'intérieur de l'antimoine", puisque le symbole de l'antimoine est celui de la terre. Ceci peut encore se dire : "Sépare l'antimoine en ses principes et tu auras les éléments de la Pierre de Feu", ainsi nommée par Basile.

Notons que la Pierre de Feu n'est pas la Pierre des Philosophes ; elle en a toutes les propriétés mais à un moindre niveau.

Le symbole est nettement divisé en deux parties. Les deux écussons de l'Aigle et du Lion sont reliés par la chaîne d'Or d'Homère, AUREA CATENA HOMERI, le livre le plus révélateur de toute la littérature alchimique.

L'Aigle et le Lion sont des gardiens du seuil de la chaîne, c'est-à-dire le MERCURE et le SOUFRE. Au-dessous,

Mineral

on note la croix sur la terre, symbole de l'antimoine, et en dessous encore, l'étoile du Régule étoilé. A droite, on peut voir les anneaux du Soufre magnétique, et à gauche, les Poisons du Mercure. Au-dessus, on trouve les deux mains de l'influence divine, ou feu secret, et tout à fait en haut, se situent le soleil et la lune alchimiques, unis dans le vase alchimique du Mercure.

On remarque ici que dans les quatre planètes d'accompagnement, Saturne est brouillé car le plomb de Saturne est remplacé par le plomb des philosophes.

Les premières lettres des mots de la phrase latine forment le mot : VITRIOL, ce qui nous donne la clef de départ. Les deux seuls vitriols de l'antimoine sont :

- le vitriol naturel, la stibine ;
- le vitriol fait par l'art ou , dans la terminologie de notre époque, l'acétate d'antimoine.

Commençons notre étude par le vinaigre d'antimoine, en fonction des commentaires que le célèbre alchimiste KERKRING fit sur le vinaigre en question et dont nous nous inspirerons en partie.

Ce vinaigre est une des principales préparations de l'antimoine et, en conséquence, nous signalons les points particuliers qui vous rendront capables de suivre les instructions de Basile avec plus de perfection.

Nous ne connaissons pas d'autre opération sur l'antimoine, que devraient tenter ceux qui en connaissent les mystères cachés, car celle-là les contient toutes.

Enfin, ceci est la substance sur laquelle tous les sages alchimistes ont écrit : l'huile d'antimoine est le but de tous les alchimistes car elle peut être promptement conver-

tie en Pierre de Feu.

VINAIGRE D'ANTIMOINE DIT VINAIGRE PHILOSOPHIQUE OU

VINAIGRE MINERAL :

Ce vinaigre est l'alcaest qui ouvre tous les métaux.

Nous pensons que vous êtes maintenant familiarisés avec les processus décrits dans la Notice 43. Ajoutons que le tableau de la Notice 41 sera très utile pour nos travaux ultérieurs. Ceux qui ont expérimenté le circulatus minus végétal ou la Pierre végétale, savent que, sauf erreurs grossières, la cause presque unique de l'échec est la perte de l'ETAT PHILOSOPHIQUE d'un des trois principes, Soufre, Mercure ou Sel.

Le problème est le même dans le règne métallique, mais il se présente à un degré encore plus complexe que dans le végétal.

Notre étude porte sur l'extraction avec la qualité Philosophique des trois principes métalliques, Soufre, Mercure, Sel. Il y a en réalité quatre solutions possibles à ce problème, que nous examinerons l'une après l'autre dans les Correspondances à venir.

Les quatre solutions possibles sont :

- 1 - Fermentation métallique.
- 2 - Extraction par un alcaest.
- 3 - Dissolution par un Mercure philosophique.
- 4 - Distillation spéciale d'un "vitriol" correctement préparé.

La présente Correspondance sera consacrée à la

la fermentation métallique.

FERMENTATION METALLIQUE :

Au cours de nos expériences, nous ne sommes parvenus à mettre en fermentation que deux métaux : l'antimoine avec la stibine, le plomb avec la galène. Cette dernière fermentation nécessite un travail considérable, aussi avons-nous fini par y renoncer. La méthode utilisée était celle de la "Collectanea Chemica" décrite dans le manuel de l'Alchimie.

Nous ne savons pas si la fermentation des autres métaux planétaires est possible, nous disons que jusqu'à ce jour, nous n'y sommes pas parvenus, peut-être à cause de la qualité insuffisante des minéraux. Nous pensons que la fermentation la plus facile et la plus intéressante est celle de la stibine, minerai de l'antimoine. C'est pourquoi, cette correspondance est consacrée à ce sujet.

La stibine est un minerai toxique. Il faut la manipuler avec des gants car elle peut traverser la peau. Quand on la manipule à l'état de poudre, il faut aussi protéger les voies respiratoires par un masque ou par une fine toile placée sur le visage.

Il est intéressant de disposer du minerai en assez gros morceaux et de n'en entreprendre le concassage et la réduction en poudre que peu de temps avant son utilisation ou tout au moins avant les premières calcinations. Le concassage manuel en quantité importante n'est pratiquement pas possible, aussi, notre mode opératoire est-il le suivant :

On enferme les gros morceaux dans un sac fait de deux ou trois épaisseurs de grosse toile forte d'un tissage serré. On peut alors concasser la stibine avec un fort marteau sans que les éclats ou que la poussière ne volent dans toutes les directions. Il est alors utile de réduire les morceaux à

une taille inférieure à celle d'une noix.

Pour la réduction suivante, nous utilisons un concasseur à billes d'acier. Ce sont des billes de diamètres variés, compris entre 2 et 4 cm. La stibine du premier concassage, les éclats et la poussière sont enfermés dans un récipient en acier (par exemple une ancienne marmite pour cuisson à la vapeur) avec les billes. Le récipient est alors installé dans une mécanique modifiée de machine à laver et le tout est mis en rotation. Après une heure, on arrête, on ouvre, on met les gants et le masque ; puis avec un pinceau et une passoire métallique fine, on récupère toute la poudre possible. Tous les morceaux et les billes sont remis dans le récipient et on recommence. Si la poudre produite n'est pas retirée régulièrement, elle s'amalgame sur les billes, sur les morceaux de minerai et le concassage devient inefficace.

La poudre est immédiatement stockée dans des récipients étanches, car il est important de la protéger de l'humidité de l'air qui produirait de l'acide sulfurique.

La calcination se fait alors comme indiqué dans la Correspondance 6. Il est absolument nécessaire de bien ventiler tous les gaz issus de cette opération. Il ne faut pas craindre d'être trop long dans la phase de calcination qui s'effectue entre 70 et 80° C. On peut intercaler avec profit un palier à 90 - 100° C d'une dizaine d'heures.

Nous avons maintenant deux possibilités pour obtenir le vinaigre d'antimoine :

1 - Circulation, fermentation :

On charge un extracteur de Soxhlet avec de la stibine et de l'eau de pluie distillée. L'extracteur ne doit pas être chargé avec un cartouche en papier mais avec un cartouche en alundum ou en verre fritté, ou tout simplement

avec 2 ou 3 cm de coton chirurgical au fond de l'extracteur. L'extraction-fermentation dure de 2 semaines à 2 mois. Pour que la fermentation se fasse mieux, il est bon d'enfermer la partie active de l'extracteur dans un manchon isolant qui inclut le tube de montée des vapeurs ; la stibine est ainsi à une meilleure température de fermentation. Si on ne veut pas laisser couler l'eau pendant 2 ou 3 mois, un circuit autonome avec réfrigérant est nécessaire. Notre réfrigérant est un tube de cuivre de 10 mm de diamètre et de 5 mètres de long, enroulé en spirale et placé dans un récipient si possible isolant contenant de la glace. Nous utiliserons une pompe de filtre extérieur pour aquarium (planche n°2) ou une pompe de lave-glace de voiture sous-alimentée (environ 5 volts) pour éviter toute surchauffe du moteur.

Au cours de l'opération, il faut surveiller le pH de l'eau, lequel doit commencer à évoluer au cours des 2 premières semaines. Si on dispose d'un pH-mètre, il n'y a pas de problème. Sinon, il faut utiliser des papiers très sensibles. Après une diminution du pH, c'est-à-dire une montée de l'acidité, on arrive à une zone de stabilisation. La première phase de l'opération est alors terminée.

Durant toute l'opération, le haut du réfrigérant doit être bouché. On place alors dans un ballon stibine et liquide, et on distille sous vide jusqu'au sec mais pas plus loin, pour éviter l'évasion des "esprits". Le distillat est alors versé dans un ballon et on distille quart par quart recueilli séparément. Au dernier quart, il faut distiller sous vide. Vers la fin, il est possible qu'apparaisse une gomme verte qui ne passe pas à 60° C. On la dissout dans l'alcool absolu et on la met de côté pour un usage ultérieur. c'est le Lion VERD (peut être obtenu en plus grande quantité d'une autre manière).

Les quarts sont repris un par un, et à nouveau séparés en quatre. Nous avons 16 flacons. On les rassemble en

mélangeant ceux de pH voisins l'un de l'autre et on distille à nouveau par quatre. Ainsi peu à peu, le vinaigre se concentre et se sépare de ses phlegmes. Quand le pH est inférieur à 1, on arrête. L'expérience montre que si le vinaigre est réussi, il permet l'extraction de la teinture d'or (essayer avec très peu de vinaigre, quelques gouttes dans un tube à essai). En général, la couleur apparaît en 24 ou 48 heures. Il faut au moins une lunaison pour extraire complètement la teinture. Cette méthode n'a qu'un inconvénient, sa durée, mais elle a plusieurs avantages. Citons tout d'abord sa simplicité et son faible risque de casse de matériel. L'avantage le plus important tient dans le fait que dès qu'un peu de vinaigre est extrait, il circule avec l'eau et accélère l'extraction, puisqu'en sa qualité d'alkaest, il a lui-même un pouvoir d'extraction. Le processus est toutefois lent par suite de la dissolution du vinaigre dans l'eau. Par ce procédé, une longue extraction de 2 ou 3 mois extrait la majeure partie de la stibine. Il ne faut pas jeter la stibine dont on a extrait le vinaigre.

2 - Fermentation-extraction-incorporation des Esprits auto extraction-concentration :

La stibine étant préparée comme précédemment, on verse dans un flacon dont la fermeture est étanche et sûre, sept parties d'eau de pluie distillée pour trois parties de stibine en poudre, ces proportions étant exprimées en poids.

Nous avons construit un petit appareil qui retourne le flacon de haut en bas toutes les minutes. Si le mélange n'est pas constamment agité, il faut retourner le flacon au moins dix fois par jour. Ceci accélère considérablement la fermentation. Le flacon est placé dans une enceinte maintenue à une température située entre 40 et 50° C.

Avec ce dispositif, la fermentation est généralement terminée en une ou deux semaines.

On peut effectuer la distillation comme il est dit précédemment. Mais, si on désire un vinaigre plus fort, plus abondant, l'opération devient plus complexe.

Le dispositif de distillation doit être conforme à la planche n°3 (sur cette planche, les divers éléments ne sont pas à la même échelle : le réfrigérant est trop petit). On notera également que si le ballon B est en quartz, le dispositif F n'est pas nécessaire.

On opère de la manière suivante :

La stibine fermentée est versée avec son eau dans le ballon B qui est enfermé dans une enceinte en briques isolantes (pas de briques réfractaires). Le ballon est supporté par un trépied en fer. Une résistance de 500 à 1 000 watts assure le chauffage de l'air enfermé dans l'enceinte. Ce dispositif est nécessaire pour ne pas casser le ballon au cours de la distillation sèche. Il évite la création de tension dans le verre puisque tout le ballon est chauffé. Aucun liquide ne peut alors se déposer dans le ballon ou dans la partie courbe du pont de distillation : on ne perd donc pas de liquide et on évite les fêlures que pourrait provoquer la chute de liquide dans un ballon chauffé à 400° C.

Ensuite, on fait le vide par le tube U, sans chauffer, une première fois. Le vide ne tient pas car la stibine libère des gaz inclus. Au bout de deux ou trois heures, on refait le vide. Si on doit rétablir le vide une troisième fois et qu'il ne tient pas, une fuite a dû se produire et il faut alors en chercher la cause.

On chauffe à 60° C ; au début de l'ébullition, on refait une séance de vide car, phase importante, les vapeurs de l'ébullition permettent de chasser l'air résiduel.

Si la distillation est assez lente et la réfrigération correcte, le ballon G se remplit de liquide et doit

rester froid. Il ne faut pas oublier qu'à ces faibles pressions, le réfrigérant D est peu efficace. Si G chauffe, il faut l'entourer d'eau contenant de la glace salée car les esprits du vinaigre sont alors très volatils.

H et L sont deux tubes à essai de 25 à 30 mm de diamètre et de 20 à 25 cm de long. Le tube en U qui les relie, est presque fermé du côté de L ; le trou doit être du diamètre d'une fine aiguille. Si les "esprits" n'ont pas encore été fixés en G, le barbotage sous forme de fines bulles doit les dissoudre dans l'eau de L que l'on ajoutera au vinaigre en fin de distillation. En cas de dépression dans l'enceinte de distillation, le tube H est destiné à empêcher l'eau de L de se précipiter en G.

Le ballon M est une garde de vide. Quand tout le liquide de B est distillé, on pousse la température progressivement pendant trois jours de façon à ce qu'elle atteigne 350 à 400° C vers la fin de la troisième journée (un thermomètre dans l'enceinte F est très utile).

On laisse refroidir lentement sans ouvrir l'enceinte. A l'ouverture, l'intérieur du ballon B doit être partiellement recouvert de dépôt rouge et jaune. Avec un morceau de bois dur, on brise le bloc de stibine sèche. Le contenu du ballon G est reversé en B et on agite pour obtenir la dissolution du rouge et du jaune.

On recommence la distillation sous vide comme précédemment et on chauffe à nouveau trois jours. En général, la troisième fois, il n'y a plus de dépôt jaune et rouge; dans ce cas l'opération est terminée.

On mélange l'eau de G et de L, on distille par quatre comme dans le premier procédé jusqu'à ce que le pH soit inférieur à 1.

Attention, dans les distillations successives, il est utile d'opérer en circuit étanche, une sortie débouchant dans le système des tubes H - L : on évite ainsi une perte de vinaigre. Si au cours d'une distillation, il y a bouillonnement dans L, cette eau doit être estimée en pH et incorporée dans le circuit de distillation par quatre.

Cette seconde méthode donne un vinaigre plus fort et plus abondant que la première et il faut moins de temps. Mais elle demande plus d'appareillage et en cas de fausse manoeuvre, le ballon B est aisément cassé.

PROPRIETES du VINAIGRE d'ANTIMOINE

1 - Le vinaigre d'antimoine est fixe. Il ne peut plus être rendu non fixe, tout comme le vinaigre ne peut être remis à l'état de vin.

2 - Le vinaigre d'antimoine fixe tout ce qui vient en contact avec lui, y compris les éléments de l'antimoine.

3 - Dans le vinaigre d'antimoine se tient la clé qui ouvre tous les autres métaux et qui fixe leur Mercure.

4 - Après l'élimination des phlegmes, le vinaigre d'antimoine est le Pur Esprit fixe de l'antimoine.

5 - Bien qu'apparemment corrosif, le vinaigre d'antimoine, même sans adjonction, n'est pas toxique.

6 - Le vinaigre d'antimoine peut aussi être obtenu à partir du Régule d'antimoine. Dans ce cas, l'esprit volatil n'est pas fixé.

7 - Quand, dans les textes de Basile Valentin, on lit putréfaction, il faut comprendre préparation du vinaigre d'antimoine.

8 - Le vinaigre d'antimoine extrait directement l'huile

d'antimoine (son Soufre) du verre blanc d'antimoine.

9 - Si le vinaigre est extrait de la stibine non calcinée, il contient de l'acide sulfurique et il peut contenir les éléments de l'arsenic.

10 - L'acide acétique est difficilement séparable du vinaigre d'antimoine.

11 - La sublimation qui monte après le vinaigre est l'Esprit qui est incorporé peu à peu dans le vinaigre.

12 - Au cours des distillations répétées, il est possible d'obtenir du sel d'antimoine en poussant le vinaigre séparé par décantation au sec.

13 - Au cours de l'opération précédente, le Lion Verd peut quelquefois se libérer, cela dépend de la qualité de la stibine.

14 - Si le vinaigre d'antimoine ne contient pas d'acide sulfurique, il tire la teinture du mercure métal, mais ne le dissout pas. Essayer d'abord sur une petite goutte de mercure suivant des modalités identiques à celles suivies pour l'al-kaest du soufre.

15 - Autre essai pour détecter l'acide sulfurique : extraire la teinture du verre d'antimoine et en verser quelques gouttes dans une solution saturée d'acétate de barium. S'il y a précipité, il y a de l'acide sulfurique et la calcination de la stibine n'a donc pas été assez longue.

16 - Le Baume de Vie et le vinaigre d'antimoine contiennent les plus grands secrets alchimiques. Kerkring dit que ces préparations remplacent toutes les autres.

17 - Le vinaigre obtenu par la seconde méthode est plus fort que celui de la première. On peut vérifier en versant un peu de vinaigre dans un tube à essai. On laisse tomber dans le vinaigre un quart ou $\frac{1}{2}$ cm² d'une feuille d'or de relieur.

L'extraction de la teinture est beaucoup plus rapide avec le second vinaigre.

Le liquide jaune huileux obtenu est la première forme de l'or potable. Il faut environ un mois de macération.

NOTA sur les couleurs de la teinture d'or :

L'extraction avec le vinaigre d'antimoine donne une huile jaune d'or, avec un vinaigre de pH unitaire ou inférieur.

Avec un alkaest, la couleur évolue suivant sa concentration et selon la quantité de teinture extraite ou d'or dissous. Quand la concentration est élevée la couleur est rouge, quand elle est faible, la couleur est verte. Cette couleur est celle de l'or qui devient transparent quand la feuille est suffisamment mince. Quand la dissolution ou l'extraction se font, on a au début, transparence de l'or vert, ensuite il devient soit vert puis rouge, soit jaune puis rouge. L'or potable concentré est rouge rubis. Il ne peut être obtenu au plus haut degré que par un Mercure philosophique purifié et fixé.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS

Planches jointes :

- n° 1 : médaillon du V.I.T.R.I.O.L de Basile Valentin
- n° 2 : refroidissement en circuit fermé.
- n° 3 : dispositif pour la distillation.

REFROIDISSEMENT EN CIRCUIT FERME

PRISE D'AIR POUR FACILITER
LE REMPLISSAGE
(purge possible avec ce tuyau)

NIVEAU D'EAU

NIVEAU D'EAU EN FONCTIONNEMENT

REFRIGERANT

DISPOSITIF
DE
REFROIDISSEMENT

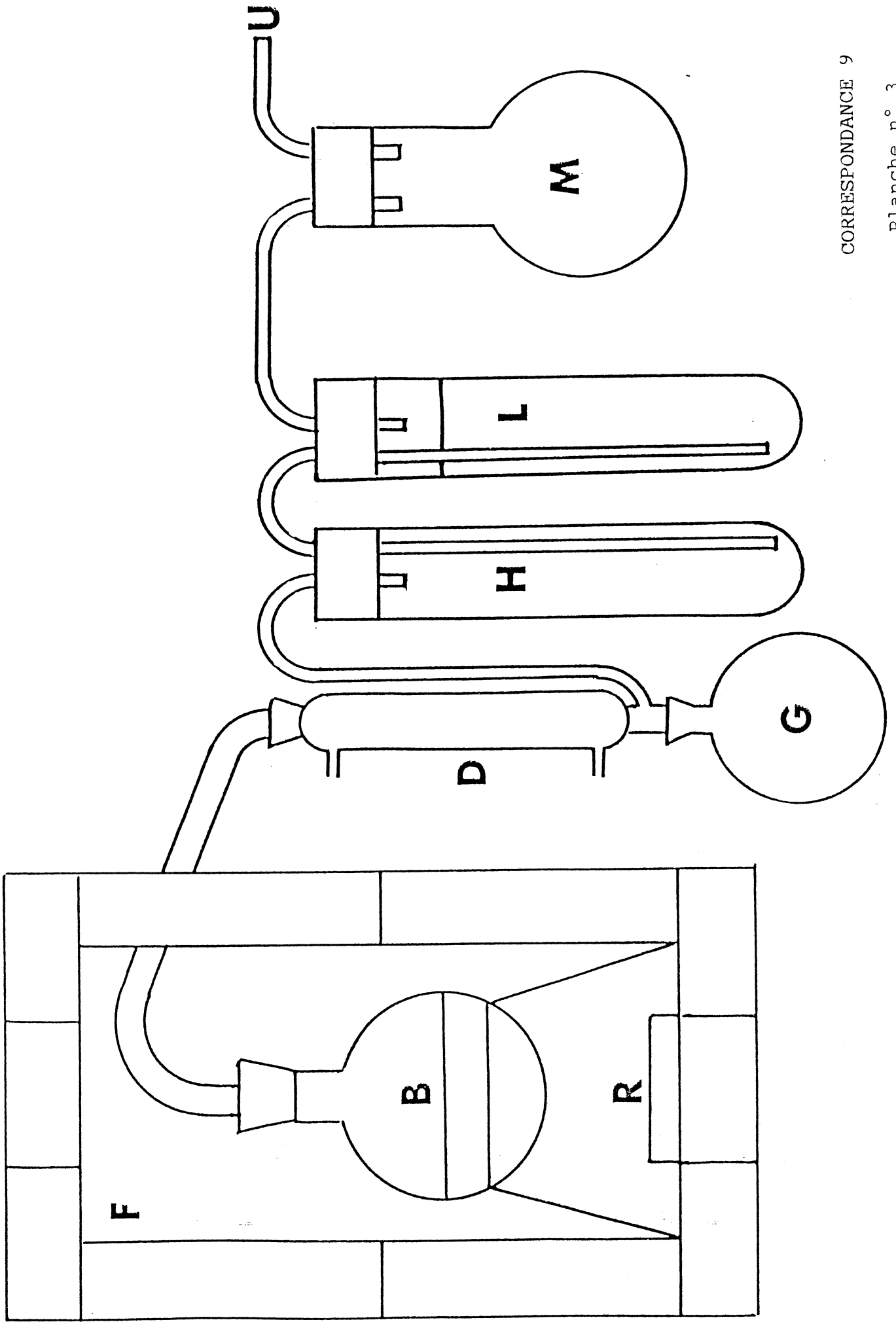
PURGE

POMPE DE FILTRAGE POUR AQUARIUM

Exemple : Filtre extérieur "fluval" modèle 101

pompe 240 l/h - 6 W. 220 V.

DISPOSITIF POUR LA DISTILLATION



Cher Ami,

En complément de ce que nous avons déjà dit sur la conservation du caractère philosophique des trois principes, précisons qu'une des difficultés majeures pour l'obtention de la Pierre est le nombre important de cycles : imbibition - macération - calcination. Cela demande du temps et du travail mais, surtout, la pierre diminue de volume car un peu de produit est perdu à chaque cycle. Comme au départ, il est souvent impossible de disposer d'une grande quantité de produit, on risque de voir la Pierre se réduire à bien peu de chose avant d'être terminée. La seule façon efficace de réduire le cycle consiste à pulvériser le sel le plus finement possible dès le début des opérations.

Au cours de nos expériences nous avons vu que dans la structure d'une Pierre végétale en préparation se forment trois couches. L'une d'elles est plus avancée ; cela est dû particulièrement à la grande finesse de ses grains de Sel. Pour obtenir une granulation optimum, on doit faire face à plusieurs difficultés. Si on opère manuellement, les grains forment une poussière qui s'envole. Pour la Pierre d'antimoine par exemple, Kerkring conseille de l'imbiber de vinaigre distillé pour éviter qu'elle ne s'envole. On a alors une pâte dans le mortier : on ne peut donc pas se livrer à une telle manipulation avec le végétal soluble dans l'eau. La seule imbibition possible serait avec de l'alcool mais nous pensons que ce n'est pas souhaitable du point de vue alchimique. Pour

Mineral

parvenir à un résultat identique, nous avons adopté la solution suivante : le sel est pulvérisé dans un concasseur constitué d'un pot de porcelaine possédant une fermeture étanche et à demi rempli de billes de porcelaine. Un dispositif fait tourner le pot sur lui-même. Après une heure ou deux de rotation, on arrête le mouvement. Avec un pinceau propre on récupère toute la poudre, y compris celle fixée sur la surface des billes. Pour qu'elle soit vraiment fine, il faut au préalable chauffer le pot et les billes à 110 - 120° au moins pendant une heure afin de faire disparaître toute trace d'humidité. On pratique de même pour le Sel. Si on possède un tamis ayant un fond et un couvercle - ce qui évite alors la perte de la poudre la plus fine - on peut alors tamiser.

Il existe des tamis en acier inoxydable dont les mailles ne laissent passer que les grains inférieurs à quatre centièmes de millimètre. La poudre n'y passe pas si on lui laisse reprendre l'humidité atmosphérique. Une poudre de Sel ainsi préparée raccourcit d'au moins quatre fois le cycle de fixation. Il faut noter qu'après usage ces tamis doivent être nettoyés uniquement à l'eau distillée et séchés au séchoir électrique, sinon on risque de boucher la grille.

Remarques ésotériques : certains de nos étudiants peuvent penser que toutes ces précautions pratiques sont loin de l'ésotérisme ou de la spiritualité. Il faut savoir que la Pierre Végétale est un corps vivant, sublimé, qui, par ses pouvoirs, ouvre nos Portes Intérieures. Si la Pierre dégage peu d'élixir, exception des plantes mercurielles (Thot Hermès), les élixirs qu'elle produit ouvrent le contact akashique soit sur Hod, soit sur Netzach. Ce contact nous apporte directement des connaissances inaccessibles par les livres, connaissances de la Nature qui ne sont pas forcément alchimiques mais qui se révèlent toujours utiles sinon indispensables pour le parcours de notre Sentier.

UTILISATION DES PAPIERS A PH :

Le pH d'une solution est lié à son caractère basique ou acide ; l'équilibre, l'état neutre, est à pH 7. De 0 à 7 la solution est acide et de 7 à 14 la solution est basique.

Il existe diverses sortes de papier pH suivant l'usage que l'on veut en faire. Trois gammes sont utiles dans le minéral :

- 1) le papier de pH 1 à 4,5 pour le vinaigre d'antimoine (référence Prolabo 35 256 658) ;
- 2) le papier de pH 4,5 à 7,5 pour la surveillance et la purification des vitriols (référence Prolabo 35 257 652) ;
- 3) le papier à usage général pH 0 à 14 Lyphan (référence Prolabo 35 281 600). Ce dernier papier est assez cher.

Le papier ne doit pas être trempé dans le liquide car ses réactifs sont alors dissous et les résultats risquent d'être faussés. Il faut tremper une tige de verre dans le liquide et en étaler une goutte ou deux sur le papier.

Ces papiers doivent être conservés dans des sachets ou des boîtes étanches pour les préserver de l'humidité. Un pH-mètre électrique est plus précis, mais son prix est évidemment plus élevé !

* * * * *
* * *
*

MEDITATION ALCHIMIQUE

MEDITATION N° 7

Méditation alchimique de Processus :

la Conjonction - la Montagne de l'Adepté.

Placez la gravure ci-jointe derrière la cornue.
Effectuez le rituel d'entrée dans la cornue.

Première phase : l'alchimiste débutant a les yeux bandés, il est aveugle et son travail nécessite un guide. Il commencera comme le lièvre à travailler dans la terre sans lumière.

Deuxième phase : c'est celle des sept opérations qui le conduisent au seuil du Temple, à l'intérieur de la Montagne. Ces opérations sont : Calcination, Sublimation, Solution, Putréfaction, Distillation, Coagulation et enfin le résultat : Teinture.

Le Temple est à l'intérieur de la Montagne, il est caché au profane. Le Temple possède sept fenêtres sur le monde extérieur, et il est celui des opératifs ainsi que le montre l'athanor placé au centre et au fond. Sur le côté gauche, le Roi solaire tient le sceptre dans sa main droite; sur le côté droit, la Reine tient une plante à trois feuilles dans sa main droite.

Au-dessus du toit du Temple : le Soleil et la Lune entourés d'étoiles. Au-dessus, le Phénix triomphant. Ceci est le chemin de l'adepte, mais pour obtenir ce résultat la conjonction doit être faite.

La conjonction consiste en une compréhension et en une maîtrise des 4 éléments, des sept lois doubles (les planètes) et des 12 signes du zodiaque. Nous avons aux quatre coins les 4 éléments qui entourent le zodiaque. Ici, chaque signe est affecté à un symbole alchimique, à savoir :

Taureau	mercure
Balance	verd de gris
Scorpion	vitriol
Bélier	soufre
Lion	crocus du fer
Vierge	sel ammoniac
Gémeaux	cinabre
Cancer	orpiment
Sagittaire	sel
Poissons	salpêtre
Capricorne	tartre
Verseau	alun

Les planètes sont placées de part et d'autre de la montagne, sur 4 piliers (les 4 mondes de la Qabal).

A gauche, les planètes solaires :

- Vénus avec son miroir (main gauche) et un coeur irradiant (main droite).

- Mars avec une épée (main droite) et un bouclier (main gauche).

- Le Soleil avec la couronne et le sceptre.

A droite, les planètes lunaires :

- Saturne, l'enfant (main droite) et la faux (main gauche).

- Jupiter, le sceptre (main gauche) et la foudre (main droite).

- La Lune, Diane chasseresse, la corne de chasse (main droite) et la lance (main gauche).

Au centre, Mercure, la planète hermaphrodite, le caducée (main droite). Il symbolise le feu secret, l'étoile (main gauche) symbole de la maîtrise des énergies astrales, les chaussures, symbole de sa volatilité. Il a un pied sur une fontaine dont l'accès n'est possible que d'un côté.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



Cher Ami,

L'ETAT PHILOSOPHIQUE DU PHILOSOPHE

Dans la notice 34 nous avons expliqué les effets des mélanges d'élixirs planétaires. Dans la phase métallique ou la phase préparatoire de ce règne, les expériences doivent être intéressantes et profitables. Leur succès est d'autant plus assuré que les deux conditions suivantes sont respectées : élixirs de qualité et expérimentation uniquement dans le domaine alchimique.

Le Philosophe se prépare, s'efforce à être aussi "Philosophique" que possible afin d'obtenir le maximum de ses expériences. Les élixirs agissent surtout sur le Mercure de l'adepte mais le Soufre est mis en condition philosophique, d'une part, par l'étude théorique et, d'autre part, par la méditation dans l'oratoire. L'exécution du travail pratique agit indirectement sur le Sel.

Reprenons le processus sur un autre plan. Pour obtenir un résultat à un plus haut niveau, nous pouvons adopter une nouvelle méthode pour choisir le jour correspondant aux élixirs. Il faut d'abord connaître son jour de naissance. Prenons la planche n° 2 de la notice 9 (le Ciel Chymique) et supposons que nous soyons nés un mardi. Ce jour sera celui du haut

du ciel et, dans ce cas, la liste des élixirs sera la suivante :

Colonne 1	Colonne 2
Mardi	Saturne
Mercredi	Jupiter
Jeudi	Mars
Vendredi	Soleil
Samedi	Vénus
Dimanche	Mercure
Lundi	Lune.

Il faut remarquer le décalage de la Lune et du Soleil par rapport au Ciel Chymique. L'ordre des élixirs planétaires est le même que celui de Mezla, l'énergie divine dans la descente des Sephiroth. Le tableau est correct pour chacun si dans la première colonne on commence la semaine par son jour de naissance. Il ne faut pas utiliser ce processus pour d'autres buts que son propre progrès. Ajoutons quelques détails pour affiner notre processus opératoire. Il y a au départ trois possibilités privilégiées :

- s'orienter vers la Sephirah Hod pour obtenir des éclaircissements sur la Qabal ou sur l'Alchimie métallique ;

- se diriger vers Yesod pour obtenir des données pratiques pour une meilleure transparence psychique ;

- se tourner vers Netzach pour mieux comprendre l'alchimie végétale et les guérisons spagiriques.

On choisira les jours d'intervention en se basant sur le tableau figurant ci-dessus ; pour Hod on opérera dans la soirée de Mercure, pour Yesod dans la soirée de la Lune et pour Netzach dans la soirée de Vénus. Ainsi, pour une personne née un mardi, la soirée de contact pour l'alchimie métallique sera

de préférence le dimanche soir.

Il faut alors se mettre en résonance sur les deux plans et penser que l'élixir permettra au Mercure de transmuter la connaissance. On mènera une étude théorique et, si nécessaire, on l'expérimentera pratiquement, même partiellement, pour bien imprégner le problème dans l'intellect. Une méditation passive permettra au Soufre "d'aspirer" la substance de l'intellect ; on créera ainsi un premier état de résonance.

Pour comprendre ce qui va suivre, examinons la planche n° 1 de la Notice 9. On voit que les Sephiroth sont reliés par des traits que les Qabalistes nomment des Sentiers. Malkuth, le monde de notre intellect, est relié aux trois Sephiroth situés immédiatement au-dessus de lui par les Sentiers 29, 31 et 32. Ces Sentiers sont des symboles qui représentent certains aspects de la conscience au moment où elle se transfère d'une Sephirah à l'autre.

Il est nécessaire de mettre notre conscience en résonance avec le Sentier que nous souhaitons parcourir. Cette opération doit être effectuée juste avant de se mettre au lit ; aucune lecture ne doit suivre. Chaque Sentier a plusieurs symboles. Une méditation sur l'ensemble est utile, mais non indispensable. Certains préfèrent n'utiliser qu'un seul symbole à la fois.

Contact de Hod, Sentier 31. La lettre hébraïque de ce Sentier est Shin, lettre du Feu à la fois purificateur et Amour Divin. Selon les alchimistes, la planète est Vulcain. Il s'agirait d'une planète intra-mercurielle, celle du Feu secret des alchimistes. La carte du Tarot attribuée à ce Sentier est celle de l'Ange du Jugement dernier qui, sur ce chemin de l'Art métallique, est le suprême avis pour ceux dont la purification est insuffisante.

Contact de Yesod, la Lune, Sentier 32. La lettre

hébraïque est Tav, symbole de l'équilibre de la voie du milieu. La planète est Saturne dont les métaux ont la possibilité d'ouvrir ce Sentier. Saturne, haut du ciel, en est aussi le bas. La carte du Tarot est l'Univers, le Monde. Ce Sentier ouvre la voie intérieure sur la réalité de l'univers. Les quatre animaux de la carte sont ceux de l'Apocalypse, les quatre éléments alchimiques.

Contact de Netzach, Sentier 29. La lettre hébraïque est Qoph, première lettre du mot Qabal. Le symbole de ce Sentier est celui de la Lune et des Poissons. Il conduit à la nature aqueuse végétale ; c'est le monde des secrets végétaux de la Nature.

Si vous utilisez les cartes du Tarot pour cet exercice, le meilleur sera le Tarot de Marseille dont vous n'utiliserez que les lames majeures. En aucun cas ce jeu ne devra servir à la divination.

Si ces expériences réussissent, nous vous mettons tout de suite en garde contre toute interprétation erronée. Elles conduisent à un enseignement que nous nommons souvent "Collège de la Nuit". Dans presque chaque cas, l'expérience prend l'aspect d'un cours mené dans une classe par un professeur et suivi par plusieurs élèves dont nous sommes. Il faut absolument se pénétrer du fait que nous sommes seuls à ce moment. Le professeur est notre moi Supérieur qui, par résonance, absorbe directement la connaissance à partir d'Akasha. Les autres élèves sont des éléments de notre personnalité qui ont participé dans le passé à ce même genre de travail.

* * * * *

* * *

*

PREPARATION DES HUILES METALLIQUES
SANS ALKAEST NI MERCURE PHILOSOPHIQUE

Matières premières métalliques :

- plomb minium rouge ou litharge jaune
- mercure oxyde rouge
- argent poudre d'oxyde
- cuivre oxyde technique noir
- fer oxyde technique rouge.

Liquides d'extraction :

- éther sulfurique, soit diéthylxyde stabilisé
- alcool absolu distillé trois fois.

exemple :

Pour le métal vif-argent, placer dans un flacon étanche 35 grammes d'oxyde de mercure et 70 grammes d'éther. Fermer rapidement et de façon étanche le flacon. Attention, laisser macérer à basse température sinon l'éther bout et il y a risque d'explosion.

Une lunaison de macération donne une teinture légèrement orange ; nous avons obtenu une teinture vert émeraude après 7 à 8 lunaisons. L'éther doit, alors, être filtré avec un entonnoir et du coton, au moins trois fois ; ceci, bien entendu, avec un entonnoir couvert et un flacon fermé pour éviter toute évaporation. Il ne doit y avoir aucun sédiment solide car l'oxyde de mercure est un poison violent. La dernière filtration est faite dans la cornue. Après l'évaporation de l'éther, la cornue n'étant pas fermée, il reste une toute

petite quantité d'huile de couleur orange or (bleue dans le cas d'une macération de 7 mois).

La distillation est alors entreprise avec beaucoup de précautions pour éviter de brûler l'huile. A la fin de la distillation, le résultat est le suivant : il n'y a rien dans le ballon récepteur. Quelques gouttes d'huile brillent dans le haut et le bras de la cornue. Au fond, demeure un résidu sec.

Avec précaution, on verse quelques gouttes d'alcool absolu dans le bras de la cornue, cette fois rendue étanche. On s'efforce alors de dissoudre les gouttes d'huile, sans que l'alcool puisse rencontrer le résidu solide restant dans la cornue. L'alcool est alors récupéré dans un flacon et lentement évaporé sans bouillir. Ainsi, nous avons un certain volume d'huile pure.

Notons que la médication alchimique est optimum pour les trois principes quand nous avons :

Soufre 1/3 Mercure 1/3 Sel 1/3

et dans le cas d'une teinture :

Soufre 1/3 Mercure 1/3

Nous ajoutons alors une quantité d'alcool égale à celle de l'huile (1/3).

Le processus est similaire pour les autres métaux.

Il s'agit de teintures non fixées qui sont donc des teintures à effet vivifiant et énergétique. La dose correcte est d'une goutte.

L'étain et l'or seront traités à part. L'huile d'or ne peut être obtenue que par le Mercure Philosophique ou un

Alkaest.

Exemple : le vinaigre d'antimoine.

* * * * *
* * *
*

ATTRIBUTIONS PLANETAIRES ET EFFETS MEDICAUX

DES MINERAUX NON TRADITIONNELS

Calcium : attribué à Saturne, a un effet important sur la structure osseuse et sur la rate.

Magnésium : attribué à Mercure, a un effet important sur le système cérébro-spinal.

Aluminium : attribué à la Lune, agit surtout sur le système nerveux sympathique.

Potassium : attribué à Uranus, a un effet important de dissolution sur toutes les obstructions, en particulier sur les calculs rénaux.

Sodium : attribué à Jupiter, a un excellent effet d'assimilation sur la nourriture ; "ouvre les pores" de toutes les matières ; excellent agent fluidifiant.

Zinc : attribué à Neptune, provoque une augmentation de l'énergie électrique cellulaire en particulier dans les cellules du cerveau.

Antimoine : symbole de la Terre, est associé par Uranus au potassium.

Plomb : est associé par Saturne au calcium.

Magnésium : est associé par Mercure au métal vif-argent.

Sodium : est associé par Jupiter à l'étain.

Caractéristiques des sept métaux et de l'antimoine

pour ces opérations sous la forme d'une suite d'aphorismes

Antimoine : il possède un Mercure fixe ; le vitriol d'antimoine est l'acétate d'antimoine, son Sel est l'aimant des Philosophes, il attire et fixe les "Esprits".

Saturne -plomb : il est la clef de fixité métallique par son Sel peu abondant.

L'oeuvre peu se faire par lui seul.

Saturne a peu de Soufre, peu de Sel, beaucoup de Mercure grossier, le Sel est aisément fusible.

Jupiter-étain : il n'abonde pas en Mercure (dissolvant des sept métaux). Possède fort peu de Soufre de couleur blanche. Son Sel a un bon degré de perfection.

Le Sel et le Soufre de Jupiter joints à Saturne, le transmutent en Jupiter.

Jupiter : il n'a ni excès de Mercure ou de Sel, et il possède peu de Soufre.

Mars : est mâle, opposé à Vénus, femelle. Un Soufre blanc brûle, un Soufre rouge ne brûle pas. C'est le vrai Soufre ; en lui est enfermé un Esprit permanent qui résiste au Feu et dont est fait le Soufre du Soleil.

L'esprit de Mars est une quintessence soluble dans l'alcool ; il donne alors un Lion, victorieux de Vénus.

L'esprit de Mars , uni à celui de Vénus, transmute les métaux.

La Pierre d'Aimant est le Sel de Mars qui améliore et augmente la teinture de l'argent.

La teinture de Mars et de Vénus est identique à celle de l'or. Cette teinture est plus parfaite et plus abondante dans Mars que dans Vénus. Cette teinture n'est qu'en très faible quantité dans les autres métaux.

Mars a plus de Soufre que de Mercure et son Sel est peu fusible et grossier. Le Soufre de Mars peut être extrait des pyrites de fer par le liquide d'extraction de Kerkring.

Soleil : les éléments y sont en équilibre et son Mercure est parfaitement mûr.

Soleil, Vénus et Mars ont une même teinture. La substance de cette teinture est une fumée qui pénètre tous les corps métalliques. Si elle est rendue plus aigre par l'Esprit du Sel de Mars et est conjointe à l'Esprit de Mercure, selon le poids et en parfaite pureté, on a une excellente médecine fermentée ; avec le Soleil, on a le secret de la transmutation métallique.

L'Esprit de Vénus peut se fixer dans le Sel du Soleil.

Le Soufre de Vénus est le Soufre des Sages.

Vénus : a davantage de Soufre que de Mercure et de Sel qui sont à égalité.

Mercure : il n'a pratiquement pas de Sel ; il doit être revivifié

avant toute opération. Il y a deux Soufres métalliques, le grossier et le subtil. L'élimination du grossier, le combustible, donne des métaux parfaits.

Argent : le Soufre de la Lune est bleu céleste, son Mercure est fixé.

Effets complémentaires des métaux traditionnels :

Le cuivre agit sur les organes sexuels, les reins et probablement sur la thyroïde.

Le fer agit sur l'oxygénation du sang et influence bénéfiquement la vésicule.

A P H O R I S M E S

L'Esprit Universel est le même dans tous les corps des trois règnes. La différence est dans le support qui le véhicule : alcool dans le végétal, sang dans l'animal, alkaest ou Mercure philosophique dans le minéral.

La Materia Prima : elle est la "matière" dont dérivent le Sel, le Mercure et le Soufre. Le Mercure philosophique est aussi nommé Materia Prima car rien ne peut être fait sans lui dans le laboratoire. Le Mercure philosophique est le menstrum metallorum.

La différence entre Materia Prima et Spiritus Mundi est la suivante : Spiritus Mundi est l'Esprit de la Terre tandis que la Materia Prima est la substance de qui toute manifestation prend son origine ; elle est aussi connue par les

alchimistes comme étant le Gur.

Les quatre éléments sont identiques en essence. Ils existent en proportions variées dans toutes les substances. La quintessence, le cinquième élément, n'est aucun des quatre mais un des trois principes alchimiques. La quintessence est le support de Akasha, mémoire de la Nature et partie de la Super-Conscience.

Séparation Animale, Végétale et Minérale. C'est le carbone qui effectue la liaison des règnes. Dans le minéral, le charbon minéral est le diamant, dans le végétal, les sels organiques contiennent du carbone ; les sels inorganiques minéraux ne contiennent pas de carbone.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Dans notre correspondance n° 9, nous n'avons pas abordé le problème de l'huile d'antimoine, ni du Baume de vie de Basile. En effet, cet exposé, qui ouvrait la voie à la possibilité d'obtention de toutes les teintures métalliques, était suffisamment chargé.

Nous allons maintenant avancer d'un pas dans la voie hydraulique et dans la voie sèche de l'antimoine à travers le kermès minéral. Pour ce processus, on peut utiliser soit la stibine qui a servi à l'extraction du vinaigre, soit de la stibine non calcinée. Le processus utilisé ici neutralise l'acide sulfurique naissant et élimine chimiquement l'arsenic, principal poison alchimique dans le processus de l'antimoine.

On prépare une solution de soude caustique du commerce dans la proportion de 200 grammes par litre d'eau. On verse un poids de stibine à peu près équivalent à celui de la soude. Il n'y a pas de règle fixe, car tout dépend de la richesse du minéral en minerai pur.

Attention, ne jamais manipuler les solutions de soude sans de grandes précautions, en particulier, port de lunettes de sécurité. Une goutte de solution de soude dans l'oeil peut rendre aveugle.

On chauffe pendant une heure à 90° C et on filtre. On obtient une liqueur jaune d'or. On ne jette pas les résidus

Mineral

qui contiennent encore de l'antimoine si le minerai est riche.

Dans une pièce bien aérée, à l'extérieur ou dans une hotte, on procède à l'opération suivante :

On verse peu à peu de l'acide acétique du commerce (pas d'acide acétique glacial car il est trop cher, mais de l'acide acétique industriel souvent dit pyroligneux). Il se forme instantanément un précipité rouge-orange et il se dégage un gaz d'une odeur insupportable qu'il ne faut pas respirer. En général, au début le précipité se dissout ; on ajoute encore de l'acide et on agite avec une tige de verre.

Il faut surveiller le pH avec un pH-mètre ou du papier. Il faut absolument arrêter d'ajouter de l'acide à pH 7, c'est-à-dire à l'état neutre, sinon de la matière est perdue.

Ensuite , on filtre pour récupérer le précipité rouge qu'il faut dessécher sous vide. Ce kermès sera à la base de la fabrication du Vitriol de Basile. Toutefois, grâce à lui, on peut déjà obtenir le régule d'antimoine. Le procédé décrit par Basile pour obtenir le régule conduit inmanquablement à des mini-explosions et même à de plus fortes, ce qui n'est pas le cas avec le kermès.

On remplit un creuset de porcelaine de kermès bien séché, on passe au four jusqu'à environ 600 à 700° C. Après refroidissement, on retire un amalgame brun-noir et dans le fond du creuset un petit morceau de régule d'antimoine qui, en général, porte l'étoile de Basile.

Ce petit morceau est notre germe pour obtenir davantage de régule. Il est soigneusement pulvérisé. Puis on remplit un creuset de stibine (calciné ou non, ayant servi ou non à l'extraction du vinaigre). On pose au centre la poudre de régule. Le creuset est mis au four et on chauffe à 600-650°C environ. On laisse refroidir et on obtient une masse de scories

qui surmonte le régule fondu dans le fond du creuset. On sépare le régule des scories aisément par un coup de marteau. Le régule ainsi obtenu n'est pas très pur.

Il doit être finement pulvérisé et mélangé à du sel de tartre (carbonate de potassium), environ moitié-moitié en volume. Ce mélange est placé dans un creuset, au four, jusqu'à 850-900° C. Après refroidissement, on sépare le régule des scories et on recommence.

Trois cycles de purification sont nécessaires.

Le Baume d'antimoine est ensuite obtenu en mettant le régule pulvérisé en digestion avec de l'essence de térébenthine. Il est indispensable de distiller l'essence de térébenthine avant de la verser sur le régule. **Mais attention** : cette essence est très inflammable !

La seconde méthode consiste à pratiquer l'extraction avec un Soxhlet. Dans un cas comme dans l'autre, la térébenthine doit se teindre en rouge.

La teinture obtenue est distillée jusqu'au sec, de préférence sous vide. La poudre rouge résiduelle est dissoute dans de l'alcool absolu. Dans ces effets, cette liqueur est jupitérienne.

L'utilisation du kermès préparé selon la méthode exposée dans cette correspondance n'est pas la principale ; nous verrons ensuite que le kermès doit être utilisé pour la fabrication du Vitriol de Basile Valentin.

Dans la préparation du régule, il faut faire attention à deux détails importants. Le sel de tartre doit être calciné avant d'être mélangé au régule sinon les vapeurs d'eau qui s'en dégagent risquent de faire déborder la matière du creuset ; il ne faut remplir celui-ci qu'à moitié ou au tiers. Le

four doit être protégé par une dalle ou du kaolin.

Quand la température est atteinte, on éteint le four et on attend le refroidissement pour ouvrir, sinon le creuset casse.

Si le chauffage est trop fort ou trop long, l'antimoine s'oxyde et se transforme en verre blanc d'antimoine, ce qui n'est pas le but de ces premières expériences. On peut noter toutefois que l'antimoine ayant un "esprit" fixe, il ne perd pas toutes ses propriétés alchimiques lors de la fusion.

Nous pensons revenir dans nos prochaines correspondances sur le problème de l'extraction de l'Esprit du soufre car la méthode que nous exposerons ne demande qu'une heure ou deux.

Les méthodes nouvelles qui résultent de nos récents travaux, sont applicables dans de nombreux cas pour obtenir plus aisément les alkaests et le Mercure Philosophique quelle que soit son origine. On peut construire soi-même les deux appareils qui sont nécessaires. Ils peuvent être préparés d'avance, et sont représentés sur les deux planches jointes.

Planche n° 1 : Cet appareil est destiné à faire barboter des gaz issus de la distillation, dans un liquide contenu en B ou en C. En principe, en marche, le liquide est en C. A et D sont des tubes de garde qui empêchent le liquide de C d'être perdu ou de remonter vers la distillation en cas de fausses manoeuvres sur un vide éventuel. Chaque tube est un verre à essai de chimie (très peu cher). Ils ont de préférence au moins 25 mm de diamètre et si possible, 25 cm de long. La planche du bas est évidée pour guider le tube, celle du haut est percée.

Le trou de chaque tube a un diamètre inférieur à celui du bouchon, la planche du haut est serrée par 2 boulons moletés, vissés sur des tiges filetées. Ceci est important, car

la pression peut être élevée au cours de certaines distillations, et grâce à ce dispositif, les bouchons ne peuvent pas sauter.

Les tubes courbés du dessus peuvent être coupés pour faciliter le montage, un morceau de tube rhodorsil faisant alors la jonction. Nous verrons en détail l'usage de cet appareil avec la distillation du Vitriol d'antimoine.

Planche n° 2 : Cet appareil à distiller permet d'extraire en peu de temps l'Esprit du soufre (une heure ou deux), l'esprit de la poudre rouge de Basile, etc... Malgré son aspect simple, son montage est délicat.

- **Tu** est un tube en pyrex de 30 à 50 mm de diamètre et de 20 à 25 cm de long.

- **Rb** est un ruban chauffant ou une résistance enroulée autour du tube. Il faudra garder une certaine distance entre **Rb** et les bouchons d'extrémité, en fonction de la température souhaitée et de la nature des bouchons utilisés.

Nota : les bouchons seront soit en élastomère fluoré (bouchon dit viton) soit en silicone (bouchon rhodorsil) soit en téflon (cher). On peut utiliser, dans certains cas, du caoutchou ou du liège, mais il faut alors prévoir une protection : une feuille ou des rubans de téflon mince.

Les distillations sèches demandent un contrôle sévère de la température, aussi la tension appliquée à la résistance sera-t-elle contrôlée par un voltmètre. L'alimentation sera assurée au niveau voulu par un régulateur (**Er**).

A une extrémité du tube pyrex, un thermomètre gradué jusqu'à 350° C est monté dans le bouchon et on dispose un petit évent dont nous verrons le rôle ultérieurement.

A l'autre extrémité, part un tube qui est joint au

réfrigérant R. Il est très souhaitable que ce tube soit en légère pente descendante. Il est bien qu'il avance jusqu'à la zone chauffée par Rb.

Ee est l'entrée du réfrigérant, Se la sortie. Le ballon B recueille le distillat. D ne va pas vers un vide, mais vers une dépression; celle provoquée par un aspirateur est suffisante mais, compte-tenu du temps de l'opération, il vaut mieux l'obtenir par un aérateur ou par une petite turbine montée sur un moteur électrique. Cette dépression est destinée à obliger les vapeurs à se diriger vers le réfrigérant et à s'y condenser. Le mode de chauffage évite les condensations parasites dans le tube Tu.

Si on répartit deux ou trois cuillerées de soufre natif dans le tube Tu, dans la zone chauffée, le dégagement de l'alcaest du soufre se fera entre 80 et 160° C environ. La température doit monter très progressivement.

L'huile sera extraite par circulation d'acétone sur le soufre récupéré de la distillation sèche.

L'acétone doit être évaporée sans bouillir. Ses vapeurs étant lourdes, le goulot du flacon doit être placé horizontalement ou en pente négative de façon que la "montée des vapeurs" soit réduite au minimum. Un réfrigérant peut récupérer l'acétone.

Ora et Labora !

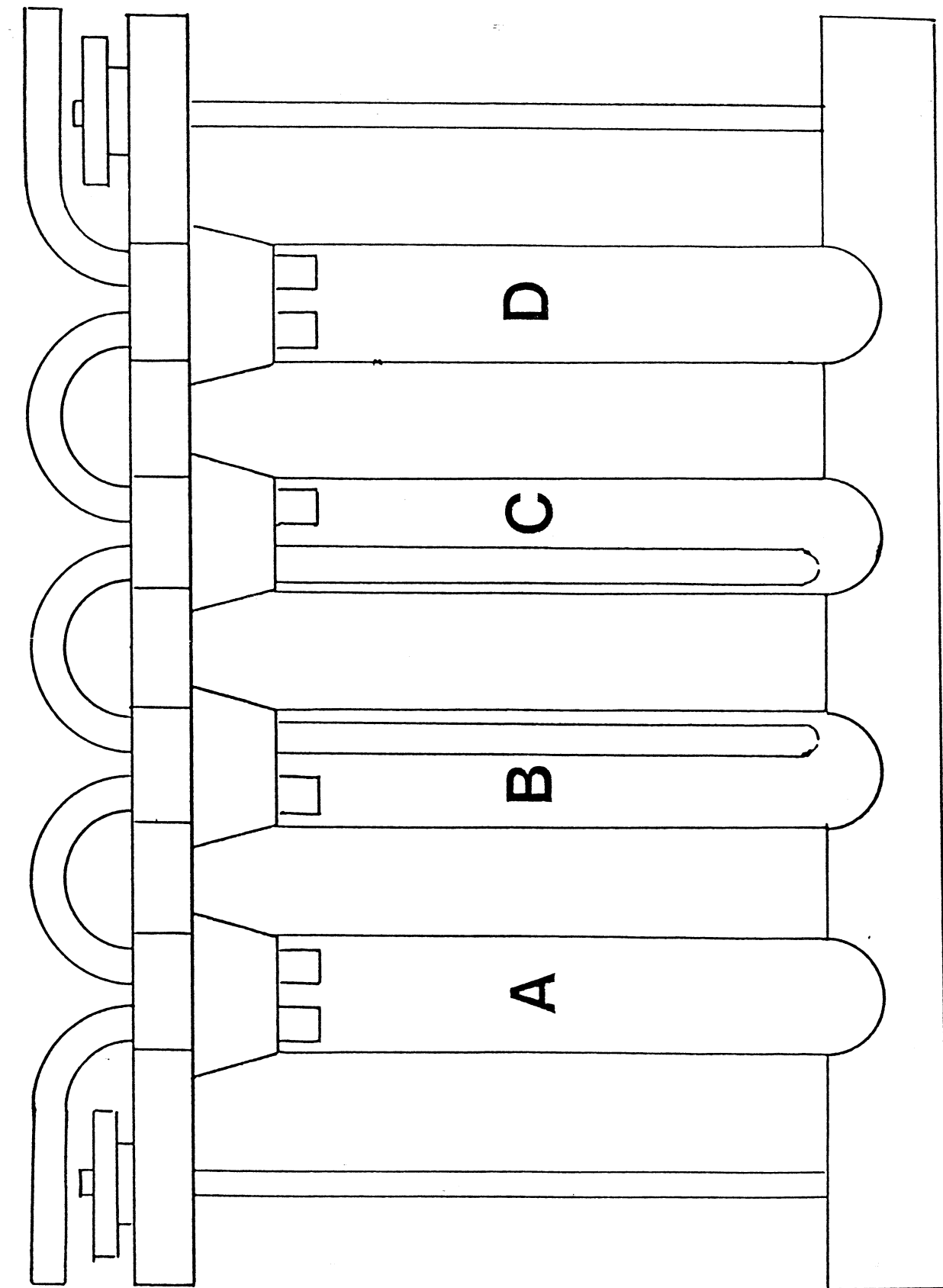
- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

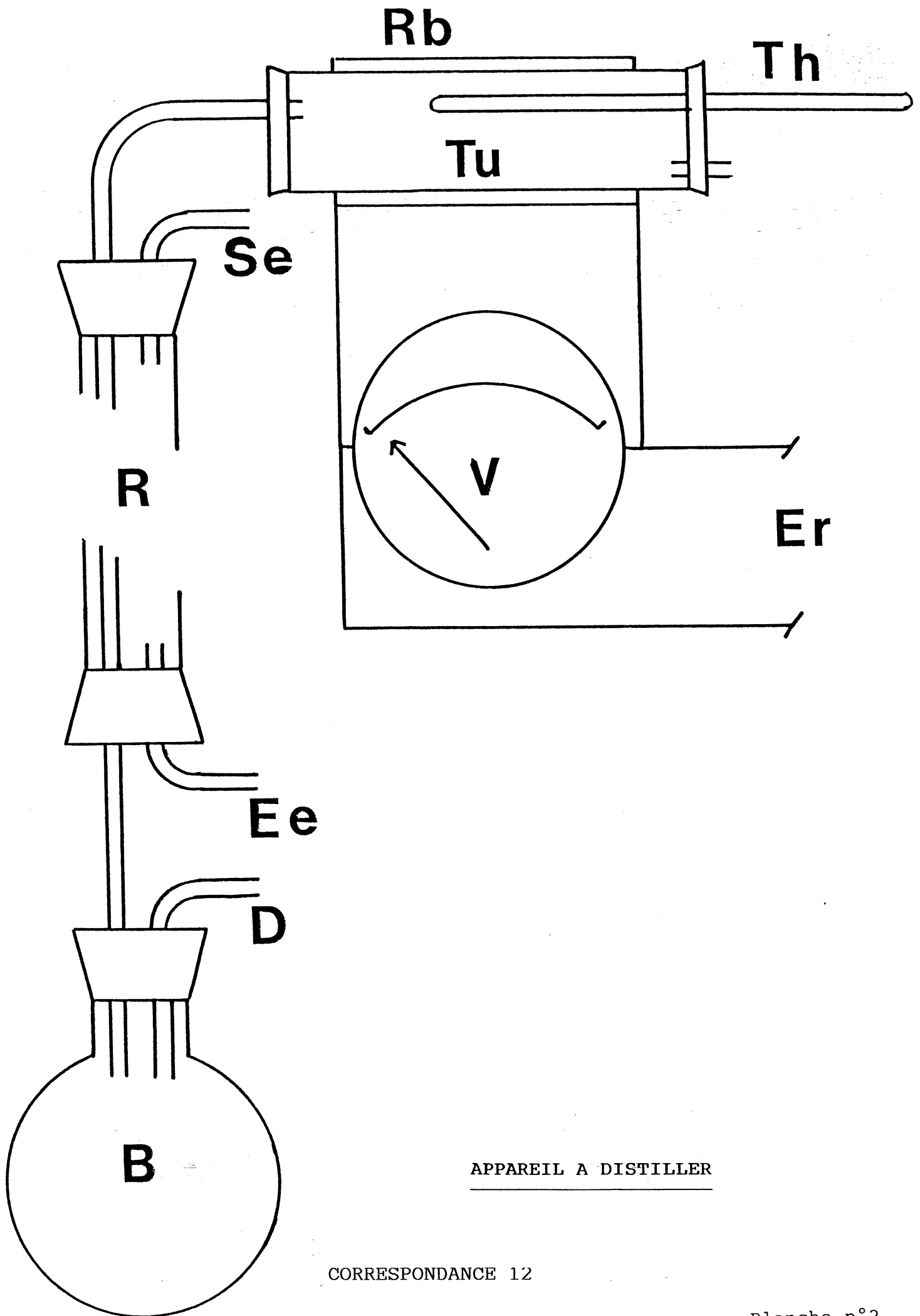
- n° 1 - système de barbotage
- n° 2 - appareil à distiller

S Y S T E M E d u B A R B O T A G E

S



E



APPAREIL A DISTILLER